



**BESSORA**

200 FCFA, 500 FC, 1€

[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)

N°5 - DU 16 MARS 2013

*Edition du Samedi*



**LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE**

## SOMMAIRE

### MODE

Patrick Nganga, Maboko  
Ya Afrika

### MUSIQUE

Nzongo Soul, mwana ngo



### SANTÉ

Diabétique, levez-vous !

Tout savoir sur les  
maladies cardiovasculaires

### LES GENS

Issa Hayatou, l'homme à la  
tête de la CAF

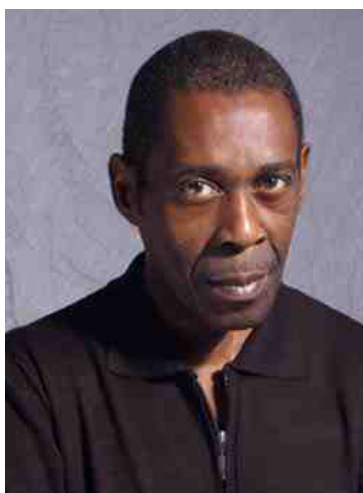
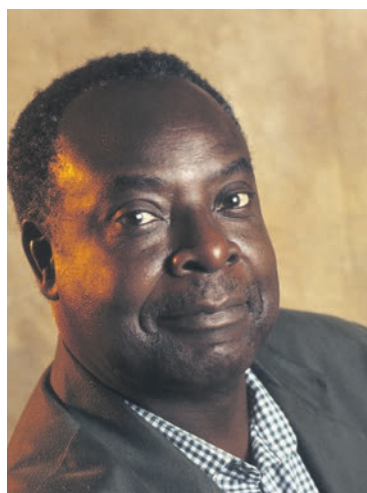
Les chefs d'Etat africains  
les plus connectés

### LIBRE FORMAT

Les femmes francophones  
tirent la sonnette d'alarme  
sur leurs droits à Paris



# LES LETTRES AFRICAINES au salon du livre de Paris 2013



#### NOTE DE LECTURE

L'Écureuil de Montréal

Les Nouvelles Voix de  
la poésie congolaise

#### PORTRAITS D'AUTEURS

GALLIMARD

« *Continents noirs* »  
Des auteurs de tous  
les continents

#### PRIX MOKANDA

Seconde édition du  
Prix littéraire

#### ENTRETIEN AVEC L'ÉCRIVAIN TCHIT- CHÉLÉ TCHIVELA

La valeur ajoutée  
de l'écrivain dans le  
champ politique

Après une année d'attente, le Salon du Livre de Paris ouvre ses portes ce vendredi 22 mars. L'occasion pour le grand public et pour les amoureux des lettres de retrouver le meilleur de la littérature africaine francophone. Fidèle au rendez-vous, pour la quatrième édition consécutive, le stand « *Livres et auteurs du Bassin du Congo* » accueille les visiteurs pour quatre jours de rencontres et d'activités culturelles et littéraires.

- Congo. Championnat national de football : la faible affluence dans les stades inquiète
- Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions (2/3 et 9/10 avril)
- Yhoan Andzouana, la révélation congolaise a tapé dans l'œil de l'AC Milan

# Editorial

## Notre stand verdoyant !

Ainsi que lors des précédentes éditions, le salon du livre de Paris connaîtra cette année une forte participation. Mais l'on reconnaîtra parmi les exposants le stand livres et auteurs du bassin du Congo par son signalement tout écologique. Il déclinera comme à l'accoutumée les couleurs vives et vertes de la vaste région d'Afrique centrale qui n'est pas riche que de son sous-sol.

Durant cinq jours, en effet, défileront, à travers diverses prestations des auteurs d'ici et d'ailleurs. Tous seront animés par la volonté de partager des choses qu'ils ne peuvent garder par dévers eux: leurs écrits, leurs lectures, leurs connaissances, leurs émotions et leur sourire, peut être aussi leurs angoisses dans un monde en pleins bouleversements.

Écrivains, poètes, conteurs, journalistes, chercheurs, artistes musiciens, sapeurs, se disputeront la place avec les politiques, pourquoi pas, les diplomates, et les stratèges des relations internationales. Sais-t-on jamais, ce mois de mars étant celui dédié à la femme, le stand Livres et auteurs du Bassin du Congo exposera sans doute sur cette thématique toujours d'actualité.

Le rôle et le place de la femme dans la société, soyons sûrs et certains, que nul n'aura les arguments suffisants pour épuiser ce débat. Enfin, ce sera une problématique parmi tant d'autres. Les visiteurs du stand verdoyant du salon du livre 2013 découvriront le tout en emportant avec eux le message essentiel de notre espace communautaire: le Bassin du Congo vit!

*Gankama N'Siah*

# CHIFFRE

# 12.000.000

C'est le nombre de personnes qui meurent chaque année, victime d'un accident de la voie publique. Un chiffre stable depuis 2007. L'OMS sonne l'alarme et appelle tous les pays à mettre en place des lois spécifiques en matière de conduite en état d'ivresse, de vitesse excessive, d'utilisation de casques pour les conducteurs de deux-roues, d'usage de la ceinture de sécurité et de dispositifs pour enfants



**Giovan Oniangue** a livré le meilleur match de sa jeune carrière samedi dernier face à Cholet avec 9 points (à 3/5 aux tirs), 7 rebonds, 2 passes, 2 interceptions et 3 fautes provoquées, et surtout une évaluation de +16. Le frère cadet de Prince Oniangue, âgé de 22 ans, s'impose petit à petit dans la rotation du Paris-Levallois. Et il se murmure même que le nom de l'ailier fort né à Brazzaville circule chez les recruteurs de la NBA. Et dire qu'il n'a jamais été appelé en équipe du Congo...

# Piraterie informatique

## La Côte d'Ivoire détient la palme d'or

La firme américaine d'informatique Microsoft aurait perdu 16 millions de dollars (8 milliards FCFA) rien qu'en Côte d'Ivoire et 28 millions de dollars (14 milliards FCFA) dans les régions d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale à la suite du piratage de ses logiciels Office et de son système d'exploitation Windows. Le piratage informatique est devenu une réelle préoccupation mondiale. Particulièrement vulnérables au

# Ils font le BUZZ

Par Rose-Marie Bouboutou et Camille Delourme

**Le Harlem Shake** est le nouveau phénomène viral qui s'est emparé de la toile. Célébrités et anonymes se filment en train de danser, souvent déguisés, de façon totalement déjantée sur le morceau Harlem Shake de Baauer. Acte gratuit ou vecteur d'un message sociétal profond, les sociologues s'interrogent sur cette nouvelle mode.

**Vérone Mankou**, le jeune entrepreneur congolais est cité dans la liste des trente meilleurs entrepreneurs africains de moins de trente ans sélectionnés par l'édition internet du célèbre magazine économique américain Forbes.



**Jean-Pierre Ngampika-Mpéré**, griot, conservateur des traditions Téké, a les honneurs de l'émission Portrait africain de RFI. [www.rfi.fr/emission/20130308-jean-pierre-ngampika-mpere-griot-congolais-congo-brazzaville](http://www.rfi.fr/emission/20130308-jean-pierre-ngampika-mpere-griot-congolais-congo-brazzaville)



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE</b></p> <p>Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)</p> <p>Site Internet : <a href="http://www.brazzaville-adiac.com">www.brazzaville-adiac.com</a></p> <p><b>DIRECTION</b></p> <p>Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse</p> <p>Secrétariat : Raïssa Angombo</p> <p><b>Comité de direction</b></p> <p>Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.</p> <p><b>RÉDACTIONS</b></p> <p>Directeur des rédactions : Émile Gankama</p> <p>Assistante : Leslie Kanga</p> <p>Photothèque : Sandra Ignamout</p> <p>Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout</p> <p>Secrétaire des rédactions adjoint : Rewriting : Amaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi</p> <p><b>Rédaction de Brazzaville</b></p> <p>Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounougou</p> <p>Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)</p> <p>Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko</p> <p>Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula</p> | <p><b>Service Économie</b> : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé</p> <p><b>Service International</b> : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang</p> <p><b>Service Culture et arts</b> : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika</p> <p><b>Service Sport</b> : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)</p> <p><b>Service Enquête</b> : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys</p> <p><b>Chronique littéraire</b> : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta</p> <p><b>Rédaction de Pointe-Noire</b></p> <p>Rédacteur en chef : Faustin Akono</p> <p>Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara</p> <p><b>Commercial</b> : Mélaine Eta</p> <p><b>Bureau de Pointe-Noire</b> : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34</p> <p><b>Rédaction de Kinshasa</b></p> <p>Directeur de l'Agence : Ange Pongault</p> <p>Coordonateur : Jules Tambwe Itagali</p> <p>Politique : Alain Diasso</p> <p>Économie : Laurent Essolomwa</p> <p>Société : Lucien Dianzenza</p> <p>Sports : Martin Enyimo</p> <p><b>Service commercial</b> : Adrienne Londole</p> <p><b>Bureau de Kinshasa</b> : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200</p> <p><b>Rédaction de Dolisie</b> : Lucien Mpama</p> | <p><b>Maquette</b> : Eudes Banzouzi (chef de service)</p> <p>Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou</p> <p><b>INTERNATIONAL</b></p> <p>Directrice: Bénédicte de Capèle</p> <p>Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou</p> <p>Directrice du Développement : Carole Moine</p> <p><b>Rédaction de Paris</b></p> <p>Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma</p> <p>Comptabilité : Marie Mendy</p> <p><b>ÉDITION DU SAMEDI</b></p> <p>Directeur de rédaction: Émile Gankama</p> <p>Rédactrice en chef : Meryll Mezath</p> <p>Chef de service : Luce Jennyfer Mianzoukouta</p> <p><b>ADMINISTRATION ET FINANCES</b></p> <p>Directrice : Lydie Pongault</p> <p>Secrétariat : Armelle Mounzeo</p> <p>Chef de service : Abira Kiobi</p> <p>Suivi des fournisseurs : Farel Mboko</p> <p>Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso</p> <p>Personnel et paie : Martial Mombongo</p> <p>Stocks : Arcade Bikondi</p> <p>Caisse principale : Sorrelle Oba</p> | <p><b>PUBLICITÉ</b></p> <p>Directeur : Charles Zodialo</p> <p>Assistante commerciale : Hortensia Olabouré</p> <p><b>Commercial Brazzaville</b> : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga</p> <p><b>Commercial Pointe-Noire</b> : Mélaine Eta Anto</p> <p><b>DIFFUSION</b></p> <p>Directeur : Philippe Garcia</p> <p>Assistante de direction : Sylvia Addhas</p> <p><b>Diffusion de Brazzaville</b> : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani</p> <p><b>Diffusion Kinshasa</b> : Adrienne Londole</p> <p><b>Diffusion Pointe-Noire</b> : Bob Sorel Moubélé Ngono</p> <p><b>INFORMATIQUE</b></p> <p>Directeur : Gérard Ebami-Sala</p> <p>Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé</p> <p><b>IMPRIMERIE</b></p> <p>Directeur : Emmanuel Mbengué</p> <p>Assistante : Dina Dorcas Tsoumou</p> <p>Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola</p> <p><b>Service pré-press et contrôle de qualité</b> : Eudes Banzouzi (chef de service)</p> | <p><b>LIBRAIRIE BRAZZAVILLE</b></p> <p>Directrice : Lydie Pongault</p> <p>Émilie Moundako Eyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali</p> <p><b>Adresse</b> : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo</p> <p>Tél. : (+242) 06 930 82 17</p> <p><b>GALERIE CONGO BRAZZAVILLE</b></p> <p>Directrice : Lydie Pongault</p> <p>Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba</p> <p><b>LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS</b></p> <p>Directrice : Bénédicte de Capèle</p> <p><b>Responsable achats, logistique</b> : Béatrice Ysnel</p> <p><b>Responsable animation</b> : Marie-Alfred Ngoma</p> <p><b>Assistante</b> : Laura Ikambi</p> <p>23, rue Vaneau - 75007 Paris - France</p> <p>Tél. : (+33) 1 40 62 72 80</p> <p><a href="http://www.lagaleriecongo.com">www.lagaleriecongo.com</a></p> <p><b>ADIAC</b></p> <p>Agence d'Information d'Afrique centrale</p> <p><a href="http://www.lesdepechesdebrazzaville.com">www.lesdepechesdebrazzaville.com</a></p> <p>Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09</p> <p><b>Président</b> : Jean-Paul Pigasse</p> <p><b>Directrice générale</b> : Bénédicte de Capèle</p> <p><b>Secrétaire général</b> : Ange Pongault</p> <p><b>Bureau de Paris (France)</b></p> <p>38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

# AFRICA24



La première chaîne *mondiale*  
d'information pour *l'Afrique*

BELIEVE IN AFRICA  
BELIEVE IN AFRICA

## PORTAIT

# Issa Hayatou, l'homme aux sept mandats à la tête de la Confédération africaine de football

Né le 9 août 1946 à Garoua dans le nord du Cameroun, Issa Hayatou descend d'une grande famille influente de la noblesse peule. Grand athlète et grand basketteur, il dispute les premiers Jeux d'Afrique à Brazzaville dans la sélection nationale du Cameroun de basket-ball. Parallèlement, il devient professeur d'éducation physique et sportive



En 1974, il devient à 28 ans secrétaire général de la Fédération camerounaise de football et conserve le poste jusqu'en 1983. Entre 1982 et 1986, il est directeur des Sports au ministère de la Jeunesse et des Sports du Cameroun et suit le poste stratégique de président de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot).

Le retrait l'Éthiopien Ydnekatchew Tessema en août 1987 fait de lui le cinquième président de la Confédération africaine de football, suivi trois ans plus tard par son entrée comme membre au Conseil exécutif de la Fédération internationale de football association (Fifa). Il se présente en 2002 à la présidence de la Fifa et sera battu par Sepp Blatter.

## Les actifs d'Issa Hayatou

On lui reconnaît d'avoir œuvré à l'avancée du football africain. Par exemple l'obtention de cinq places au lieu de deux pour les pays africains au tournoi de la Coupe du Monde de football, et son accueil pour la première fois sur le sol africain, en 2010, en Afrique du Sud ; la multiplication du nombre d'équipes à participer aux qualifications des Coupes d'Afrique des nations (CAN), quarante-quatre sélections ont tenté de se qualifier pour la CAN 2012. Sous son règne, on a vu se développer des compétitions entre clubs de football, senior, junior, féminin, futsal, beach soccer, Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe, Coupe de confédération, etc.

## Les passifs d'Issa Hayatou

En janvier 2010, en Angola, lors de la CAN 2010, Issa Hayatou

s'est retrouvé au cœur d'une polémique suite à la fusillade subie par l'équipe nationale togolaise à la frontière entre l'Angola et le Congo qui a fait deux morts et huit blessés dans l'encadrement des Éperviers. Le président de la CAF avait condamné le retrait du Togo pendant la compétition et l'avait suspendu de la compétition internationale pour quatre ans, et ce malgré le drame. Sa démission fut demandée sans succès. La suspension fut levée en septembre de la même année par le président de la Fifa, Joseph Blatter.

La même année, Issa Hayatou sera confronté, lors de la remise des trophées de la finale de Champions League africaine 2010, à Rades, lié à un arbitrage corrompu pendant le match TP Mazembe contre Espérance sportive de Tunis qui s'était conclu par un score surprenant de 5-0. Les médias anglais diffuseront quelques années plus tard un documentaire impliquant trois membres de la Fifa, dont le président de la CAF en la personne d'Is-

sa Hayatou, accusé d'avoir touché des pots-de-vin. Mais Issa Hayatou a la peau dure et connaît le milieu du football.

## Les défis d'Issa Hayatou

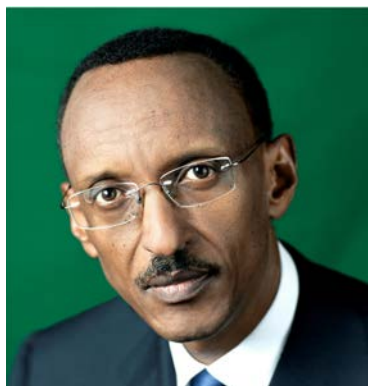
Seul candidat à sa propre succession, Issa Hayatou a été réélu pour quatre ans par acclamation, le 10 mars à Marrakech (Maroc) pour son septième mandat à la tête de la CAF après le rejet du recours de l'Ivoirien, Jacques Anoua. Le Camerounais, âgé de 67 ans, a promis que ce mandat serait le dernier.

Issa Hayatou a cité les défis et les objectifs de son mandat, à savoir : « la promotion du football » et la lutte contre « les mauvaises mentalités », a-t-il déclaré. Il a souligné les progrès de la CAF durant ses années de présidence et s'est interrogé : « Que nous manque-t-il pour être heureux ? » et a répondu : « Qu'une de nos équipes (africaines) remporte la Coupe du Monde. Il ne me reste plus beaucoup de temps. Ce sera en 2014, car en 2018 je ne serai plus président. »

N.Nd

## INTERNET : Les chefs d'État africains les plus connectés

Sur les 167 millions d'Africains qui ont intégré internet dans leur mode de vie, quelques acteurs politiques vivent en interaction avec le Web et les réseaux sociaux. On peut les retrouver sur leurs comptes Facebook ou Twitter. Nous avons sélectionné pour vous les cinq chefs d'État africains les plus connectés. Aucun chef d'État d'Afrique francophone n'en fait partie !



### 1. Le président rwandais, Paul Kagame

Paul Kagame serait le président africain le plus connecté. Son site Web, l'un des plus consultés du pays, s'appelle The Journey Continues, Dukomeze Imihigo, ainsi que Surpaul.kagame.tv. Il est également considéré comme le chef de l'État le plus interactif sur les réseaux sociaux, avec un compte Twitter presque continuellement animé. Il est également sur Facebook, Google, Flickr et YouTube.



### 2. Le président tanzanien, Jakaya Kikwete

En échange permanent avec les jeunes, à la fois sur Facebook et Twitter, Jakaya Kikwete est le président le plus connecté de la Communauté est-africaine (CAE). Jakaya Kikwete discute politique, foot, faits sociaux avec ses jeunes concitoyens. Il a envoyé son message de vœux pour 2013 à partie de son mobile par Facebook où il compte plus de 56 400 admirateurs. Il lui arrive aussi de faire du « live blogging » de certaines rencontres.



### 3. Le président nigérian, Goodluck Jonathan

Goodluck Jonathan est le plus populaire des chefs d'État d'Afrique subsaharienne, et le plus suivi sur les sites de rencontre et de partage tels que Facebook. Il compte plus de 850 000 admirateurs. Par contre, il est rare sur Tweeter. Sur les 170 millions de personnes que compte son pays, 50 millions sont connectées à internet. Son aura lui fait bénéficier de sites qui militent en sa faveur. C'est le cas de Supportgoodluck.org.



### 4. Le président ghanéen, John Dramani Mahama

C'est sur Twitter que John Dramani Mahama a remercié les Ghanéens de l'avoir élu président le 9 décembre 2012. Il compte 140 000 admirateurs sur Facebook, à qui il donne des informations sur ses activités. En séjour privé en Afrique du Sud, il souhaitera un joyeux Noël à ses compatriotes par Facebook et démentira les rumeurs circulant au Ghana sur son état de santé. Son site personnel est Johnmahama.org. Il compte plus de 7 500 followers sur Twitter.



### 5. Le président sud-africain, Jacob Zuma

Jacob Zuma compte à son actif plus de 200 000 followers sur Twitter où il est de moins en moins présent pour évoquer des sujets divers, allant de la politique au rugby. Sur Facebook, il draine quelque 35 000 fans. Contrairement à ses homologues précédents, Jacob Zuma n'a pas de site Web personnel.

Par Noël Ndong

# Nzongo Soul mwana ngo

L'artiste-musicien qui évolue en France est en ce moment dans la capitale pour tourner des extraits de son prochain maxi single, Ngotika. En plein tournage, Nzongo Soul révèle l'histoire cachée du peuple congolais : « *Nous sommes tous des enfants du ngo (la panthère)* »



Les danseurs jouant dans le clip de Ngotika.

Nzongo Soul explique que dans ses premiers moments en France il n'avait personne avec qui parler sa langue maternelle. Et comme pour chercher à ne pas oublier ses souvenirs de jeunesse – la baignade dans l'Alima, les études à Boun-

dji où encore ses premiers amis de l'arrondissement d'Ouenzé –, il commençait à se parler à lui-même. Dans ces monologues, un suffixe résonnait constamment, c'était le « ngo ».

Ce n'est pas par hasard qu'il se nomme Nzo-Ngo (la maison de la panthère), notons-nous au passage. L'artiste souligne qu'il est important de se connaître, de connaître ses racines. Avec beaucoup d'émotion, Nzongo livre que le « ngo » est une fierté nationale ignorée de tous, mais nous ne la retrouvons pas ailleurs que dans le Co-ngo. « *Si j'avais écrit un livre sur cette réflexion, peu l'auraient lu. Avec ce support audio, l'historique qui accompagne Ngotika se répandra* », confie-t-il.

Ngo, suffixe ou pas, se retrouve dans plusieurs mots de différentes langues vernaculaires du Congo. Pour la signification, « ngo » veut dire panthère. Selon l'artiste, c'est le totem inconnu qui se trouve au



Nzongo Soul pendant le tournage

dedans de chaque Congolais. Ngotika (tika bitumba), c'est pour dire à tout un chacun de maîtriser la panthère qui sommeille en lui. D'autres mots, qui comportent le « ngo » et que l'on retrouve partout même en dehors de nos frontières, sont par exemple l'A-ngo-la, la RDC. Au Congo, on emploie couramment, nza-ngo, eko-ngo, moungo-ngo, ngo-lo, ou bien

d'autres mots sans que les Congolais sachent que c'est un trésor riche de sens.

Nos ancêtres, dans les royaumes Ko-ngo ou Loua-ngo, avaient peut-être saisi cela, pense Nzongo Soul, mais étant donné que notre culture est plus orale, il devait saisir cette occasion pour en parler.

Luce-Jennyfer  
Mianzoukouta

## Kawi, un musicien congolais à découvrir

De son vrai nom, Paterne Wilfried Loemba Kaya, Kawi a choisi de s'exprimer entre le blues et le funk. Deux styles musicaux à travers lesquels il veut exprimer son histoire. Celle d'un orphelin



L'artiste-musicien Kawi.

Né le 25 mars 1981 à Bilonga, dans le Mayombe, Kawi est adopté le 22 juillet 1987 après la mort de sa mère. Son père adoptif, Jean Serges Kaya-Kombo, est fonctionnaire à l'ambassade du Congo

à Rome. C'est d'ailleurs en partie de l'identité de celui-ci que l'artiste se forge son nom de scène. Toute sa carrière, ainsi que les encouragements à poursuivre dans cette voie, sera très largement tributaire

de cet environnement familial culturellement foisonnant. L'artiste-musicien a fait ses premiers pas dans la musique au sein du mouvement de jeunesse Yamboté de l'Église catholique, et dès cet âge son

ambition n'était que claire. Plus tard, lorsqu'il rejoint son père à Rome, Kawi décida de ne faire que des études de musique.

Pendant six ans, dans une haute école musicale d'Italie, «Il Faro» soutenu toujours par son père adoptif et une figure maternelle en la personne de sa sœur Alida Claudine Loubaki, il se consacre totalement à cet art. Kawi, pour être complet, s'est aussi perfectionné dans l'apprentissage des arrangements et l'usage des logiciels de musique.

Son parcours sur la scène a débuté en 2007 en licence libre sponsorisée par un célèbre producteur italien. Puis, il a commencé à produire des compositions musicales en 2009 pour plusieurs artistes de ce pays sous son propre label. Il a aussi chanté aux côtés de Top One Frisson, d'Ellen Jenny originaire de Macédoine, et de la Française Éléonore Coralie. Sa carrière solo en marche, Kawi s'installe en France où il

se consacre à atteindre l'excellence en s'inspirant de grands noms de la musique comme James Brown, Joe Cocker ou encore Mickael Jackson pour écrire sa propre histoire. « *La vie est une, la fin de tout un chacun est individuelle.*

*Aujourd'hui, au sens propre et au sens figuré, Kawi utilise tout ce qui l'entoure pour ses compositions. Son œuvre est le résultat de toutes ses expériences. Il n'attend pas toujours l'inspiration, mais il va parfois la chercher au fond de ces chocs vécus* », peut-on lire dans sa biographie.

Actuellement sur le marché européen, sa première œuvre composée de huit chansons, tirée d'une histoire vraie, s'intitule Je pense à toi. En perspective, Kawi prépare deux autres albums, le premier, Contradiction, sortira en 2014 et le single Joie d'Afrique sera publié pour le compte de l'Unicef.

L-J.M

# Patrick Nganga : Maboko Ya Afrika

Patrick Nganga est un styliste congolais résidant en Côte d'Ivoire. Il présente ce samedi 16 mars 2013 à Pointe-Noire sa dernière collection homme dénommée Moto dans le show Maboko Ya Afrika qui a pour but de promouvoir le travail artisanal réalisé par les créateurs africains

Plus de soixante tenues font partie de cette dernière collection homme du créateur congolais Patrick Nganga : chemises, pantalons, vestes, boubous et tenues de plage pour lesquels le styliste a travaillé pendant six mois et dans lesquels se reflètent la joie et l'enthousiasme dont Patrick fait montre à chaque nouveau défi créatif.

Orange, bleu, jaune, un peu de blanc et de beige pour continuer à créer et à s'amuser, parce que c'est cela la mode version Patrick, un jeu dans lequel le noir ne trouve pas sa place. Pour lui, le marron représente son Afrique. « Je veux que les créateurs africains soient reconnus dans le monde entier et qu'on parle de la mode africaine », clame-t-il. Gentil et déterminé dans son travail, Patrick Nganga est aujourd'hui un styliste réputé qui a fait de son nom une marque dans ce pays africain de la mode qu'est la Côte d'Ivoire. Il y a travaillé avec des poids lourds du secteur, comme Oremus. La nouvelle collection de Patrick, Moto, fait référence à trois significations : d'abord l'homme (Moto), le chef de la famille. Ensuite, Moto symbolise le feu (moto) qui cuit nos aliments. L'aliment devient ainsi prêt à manger comme sa collection prête à porter est faite aux me-



Patrick Nganga (© Basango)

sures de chacun de ses clients. Et enfin moto pour le moyen de transport, quelque chose qui nous transporte d'un point à un autre, nous fait évoluer : « Il faut toujours créer. Ce qui fait la mode aujourd'hui ne la fera pas demain. »

Moto est une collection réalisée avec le bogolan et le woodin. Patrick fait toujours appel à un style propre qu'il modèle à travers un mélange. Pour lui, le monde est diversité, et ses vêtements montrent cette diversité ou, mieux, ce métissage. Pagne, raphia et autres tissus africains n'ont pas encore été exposés assemblés à des toiles européennes, asiatiques ou américaines... « Ça, c'est ma conception de la mode, pour montrer qu'on n'est pas seul dans l'univers. La mode ce n'est pas quelqu'un, la mode c'est chacun de nous. »

Le créateur congolais Patrick Nganga est à un moment important de sa carrière. Un des ses projets : une collection mixte, probablement faite avec le pagne wax comme tissu principal, se fera dans son pays d'accueil, la Côte d'Ivoire, nous confie-t-il. C'est là que Patrick a appris presque tout ce qu'il sait sur la mode. Patrick Nganga aura à peine le temps de se reposer qu'il

quittera le pays encore une fois pour participer au show organisé par la maison Shadda. Patrick Nganga et quatre autres stylistes africains y présenteront leurs créations.

Mais ce qui est sûr, c'est que sa dernière collection, Moto, restera au Congo. C'est peut-être le signe qu'il va bientôt nous revenir. Qui sait si cette fois ce ne sera pas pour rester au pays...

Laura Diaz-Calvo



## Audrey Kumba La coiffure, le métier de toute une vie

La coiffure à Pointe-Noire a des noms, et l'un de ces noms est Audrey Kumba, coiffeuse congolaise autodidacte pourvue d'une forte détermination qui l'incite à travailler plus de douze heures par jour

Audrey passe de longues heures, du matin au soir, dans son salon de beauté. Cet espace est devenu son centre d'opérations : elle mange là, elle rit là, elle reçoit là ses visiteurs, là elle enseigne et transmet les secrets de son métier à ses élèves, c'est aussi là qu'elle communique son amour pour ce métier.

Le premier choix de cette jeune Congolaise ne fut pourtant pas la coiffure. Audrey a fait des études scientifiques à l'université. Mais la guerre change son destin. Après ces conflits de triste mémoire, Audrey décide de chercher un boulot manuel, quelque chose qui lui permette de s'occuper de sa maison et d'élever sa fille. Alors elle travaille dans une boutique de produits cosmétiques dont la patronne tient aussi un salon de coiffure. Audrey pense qu'elle peut saisir cette occasion pour se former. Après avoir travaillé quelques années comme employée dans cette boutique, elle décide un jour de lancer sa propre affaire. Voilà donc trois ans qu'elle s'assume comme patronne, avec tous les risques que cela comporte dans le monde des affaires au Congo.

Tous les clients qui entrent dans l'établissement Audy Hair sont accueillis par un large sourire de la patronne. Elle est bien consciente que c'est l'une des meilleures façons d'attirer et de conserver la clientèle devenue de plus en plus exigeante dans le monde de la coiffure. Entourée de quelques-unes de ses assistantes, Audrey ajuste une coupe ou donne des instructions précises pour placer le tout dernier modèle de mèches. Elle n'a pas d'horaires fixes. Elle aime son travail et en tire une grande satisfaction : « La coiffure, c'est ma vie. Je gagne tout grâce à ce métier. Je rencontre beaucoup de personnes. Je gagne l'amour des gens. Je



suis en contact avec des étrangers. Pour moi qui n'ai pas encore voyagé hors du Congo, je me sens comme projetée à l'étranger grâce à mes clients. »

Audrey déborde d'énergie. Elle est hypermotivée. Il lui est nécessaire d'avoir suffisamment de forces pour affronter les imprévus de la vie. Depuis quelques mois, Audrey a déplacé son salon de beauté de façon inattendue. Mais loin de la faire douter, ce déménagement a plutôt contribué à rassurer cette entrepreneuse à la créativité débordante. La coiffure, c'est de la création... « La coiffure, c'est de l'art parce qu'elle demande de la créativité et de l'imagination. Et elle fusionne tous les autres arts. Dans la coiffure on est obligé d'appliquer certains principes, par exemple quand on réalise le mélange des couleurs, c'est un peu comme de la peinture. En outre, il y a dans la coiffure de la géométrie, de l'arithmétique, de la symétrie, de l'équivalence... », affirme Audrey d'un ton convaincu.

Entre deux coupes, Audrey feuillette un livre sur les dernières tendances dans le domaine. Elle aime être informée, car elle aime satisfaire ses clientes.

Laura Diaz-Calvo

## C'est tendance Les tongs

À l'approche des beaux jours, les célébrités délaissent leurs escarpins vertigineux pour des tongs légères et multicolores. Cette année, pas de perles, de strass ou autres fioritures ! Les stars privilégient des modèles minimalistes, qui s'accordent avec toutes les tenues. Départ en vacances à la cool pour l'actrice et chanteuse américaine, qui a choisi un look décontracté avec des tongs sans chichis noires. Elle est ici à l'aéroport international de Los Angeles.

Relaxenew



## L'aspirine pourrait aider à réduire les risques de mélanome

Les femmes qui prennent de l'aspirine peuvent réduire leur risque de souffrir du cancer de la peau le plus grave, le mélanome, de près d'un tiers, selon une étude américaine

Des chercheurs de l'école de médecine de l'université de Stanford, aux États-Unis, ont observé des femmes âgées de 50 à 79 ans pendant une douzaine d'années et ont enregistré les cas de cancer. Leurs résultats ont montré que les femmes qui prenaient régulièrement de l'aspirine pendant au moins cinq ans voyaient leur risque de développer un mélanome reculer de 30% par rapport à celles qui n'en avaient pas pris.

Ces conclusions s'appliquent, peu importe le type de peau, selon que l'on se fait bronzer souvent ou non et que l'on mette de la protection solaire ou non, autant de facteurs qui peuvent augmenter les risques de cancer. À noter que les chercheurs ont passé en revue les données concernant 59 806 femmes



blanches. « L'aspirine a pour effet de réduire les inflammations, et c'est peut-être pour cela qu'il peut aider à réduire le risque de développer un mélanome », a expliqué le directeur de cette étude, le docteur Jean Tang.

Les résultats de cette étude sont parus dans l'édition internet de la revue Cancer. Notons que la prise d'antidouleurs, comme le paracétamol, ne ferait pas reculer le risque de cancer, toujours selon le directeur de l'étude.

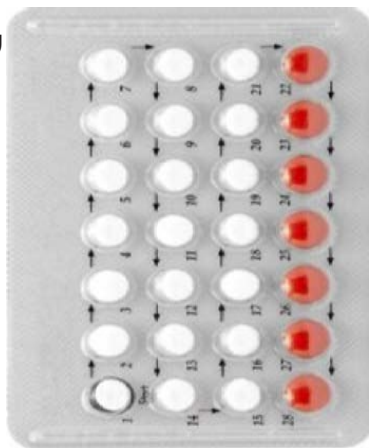
Relaxnews

## Plus de 230 millions de femmes sans accès à la contraception moderne en 2015,

Plus de 230 millions de femmes en âge de procréer (15-49 ans) dans le monde risquent de n'avoir aucun accès à une contraception moderne en l'an 2015, soit dix millions de plus qu'en 2010, selon une étude publiée mardi.

Réalisée dans 194 pays par des experts des Nations Unies et de l'Université de Singapour, l'étude relève toutefois que l'accès à la contraception s'est globalement amélioré dans le monde entre 1990 à 2010. En 2010, seulement 12,3% des femmes en âge de procréer n'avaient aucun accès à une méthode de contraception contre 15,4% en 1990, précise l'étude publiée par la revue médicale britannique The Lancet. Mais l'augmentation rapide de la population a fait exploser les demandes de contraception et les investissements nécessaires pour les satisfaire. Ces derniers devraient rester insuffisants, conduisant à une hausse du nombre de femmes n'ayant aucun accès à la contraception entre 2010 et 2015.

Les besoins les plus criants se situent principalement en Afrique centrale et occidentale où seule-



ment une femme mariée sur cinq bénéficiait d'une contraception en 2010. L'Organisation des Nations Unies (ONU) s'est fixée comme objectif de fournir «un accès universel à la santé reproductive» d'ici à 2015, dans ses objectifs millénaires pour le développement. Dans son dernier rapport annuel sur l'état de la population mondiale rendu public en novembre, l'ONU soulignait que le développement de la contraception avait permis d'améliorer la santé et l'éducation des enfants, d'assurer un meilleur accès des femmes au monde du travail et de réduire les avortements clandestins.

(relaxnews)

## Diabétiques, levez-vous !

L'activité physique fait partie intégrante de la prise en charge du diabète de type 2. Elle constitue également un bon moyen de prévention. Au moins 150 minutes de sport par semaine sont d'ailleurs recommandées à ces malades. Toutefois, une équipe britannique a observé que le fait de réduire les périodes d'immobilité au cours de la journée serait un bon début...

« L'activité physique recommandée repose sur trois heures par semaine d'activité plus intensive adaptée au profil du patient », indique la Haute Autorité de santé dans son guide de la prise en charge des diabétiques de type 2. Pourtant, recommander aux patients « une activité physique modérée à intense serait plus efficace si elle était associée à une diminution des périodes de sédentarité au cours de la journée », affirme un spécialiste.

### Réduire le temps assis de 90 minutes chaque jour

Avec ses collègues, ce dernier a observé l'impact d'une activité physique modérée à intense sur les marqueurs métaboliques de 153 diabétiques de type 2. Ils ont ensuite effectué des analyses chez ces mêmes malades, alors que ces derniers devaient fractionner leurs périodes de sédentarité. En

clair, ils devaient se lever et se déplacer plusieurs fois par jour. « Modifier le comportement des patients au cours de leurs phases sédentaires est essentiel, souligne-t-il. D'autant qu'ils sont souvent inactifs de longues périodes au cours de la journée. »

Par conséquent, selon les médecins, conseiller aux diabétiques de type 2 de se lever plus souvent serait efficace. Plus précisément, « réduire le temps assis dans une journée de 90 minutes (soit 1h30) pourrait apporter d'importants bénéfices en termes de santé ».

(Destinationsante)

## Vous avez abusé de la caféine ? Prenez donc une banane

Le blog culinaire Serious Eats a demandé à treize baristas ce qu'ils conseillaient en cas de surconsommation de caféine. La réponse la plus récurrente : manger de la banane.

Autres réponses apportées par ces professionnels du café : boire de l'eau, marcher et ne pas rester le ventre vide.

Selon Lifehacker, certains éléments scientifiques viennent confirmer cette idée de « banane miracle ». Cité par Lifehacker, le blog spécialisé Livestrong rappelle qu'une surdose de caféine empêche l'équilibre du

calcium et du potassium, ce qui peut provoquer crampes musculaires et autres effets indésirables. En cas d'abus de caféine, on peut donc consommer une banane (riche en potassium) et l'accompagner d'un verre de lait ou d'un morceau de fromage afin de faire remonter son taux de calcium.

Rapporté par Lifehacker, un article paru sur Quora ajoute que le potassium contenu dans une banane peut favoriser la régulation des fonctions musculaires et cellulaires.

Relaxnews



## Sida : Plusieurs cas de quasi-guérison ouvriraient la voie à des avancées

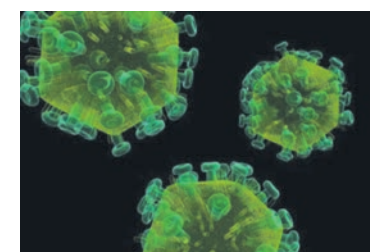
Une petite fille américaine et 14 adultes en France sont parvenus à contrôler l'infection du sida malgré l'arrêt des médicaments : des virologues français publient de nouveaux détails sur ces «guérisons» apparentes prometteuses, résultat d'une thérapie précoce.

Des patients contaminés en France par le virus du sida (VIH) et mis rapidement sous antirétroviraux (dix semaines après l'infection)

continuent sept ans et demi après avoir cessé de prendre ces médicaments de contenir naturellement leur infection.

Ces chercheurs français avaient révélé les résultats de cette étude dite de Visconti en juillet dernier à Washington à la conférence internationale sur le sida.

Ils publient jeudi dans la revue américaine PloS Pathogens, davantage de détails sur ces «guérisons». Certains de ces patients,



expliquent-ils, ont vu diminuer le nombre de cellules infectées circulant dans leur sang ces quatre dernières années malgré l'absence d'antirétroviraux. (relaxnews)

# Les femmes de l'espace francophone tirent la sonnette d'alarme sur leurs droits

Le ministère français des Affaires étrangères organise le 20 mars le premier Forum mondial des femmes francophones (FMFF) au Musée du Quai-Branly. L'événement se clôturera dans la soirée à l'Élysée par un discours du président français, François Hollande

Cette rencontre dont les conclusions sont tirées par le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, s'articulera autour de trois tables rondes, à savoir « Protéger les femmes : comment arrêter les violences et garantir les droits ? » ; « Bâtir l'avenir : comment mieux assurer l'éducation des filles et des femmes ? » ; « Femmes, actrices du développement économique ». Laurent Fabius lancera un appel à une vigilance accrue et à des engagements concrets sur la scène internationale des membres de la Francophonie pour les droits des femmes. Le forum part du constat qu'il y aurait une régression du droit des femmes dans le monde, et notamment dans l'espace francophone qui compte 120 millions de femmes, 77 pays

et 220 millions de locuteurs – elles seront plus de 350 millions en 2050 – ; qu'elles seraient les premières victimes dans les conflits armés et dans les crises politiques, notamment au Mali et en RD Congo ; que leurs droits auraient reculé dans nombreux pays, notamment leur droit à l'éducation, à la formation professionnelle, à la santé et à l'accès à la culture ; qu'elles sont appelées à lutter pour la reconnaissance de leurs droits les plus élémentaires dans certains pays pauvres ou encore à subir des exactions et des violences de toute sorte et sans protection juridique, etc.

Venues des cinq continents et issues de la société civile, ce sont 400 combattantes francophones qui vont se retrouver à Paris pendant

une journée pour évoquer et témoigner de leur situation. L'objectif de la rencontre est de récolter leurs témoignages, leurs expériences, leurs idées et leurs propositions, ainsi que promouvoir leur parole, proposer des pistes de réflexion, esquisser des solutions en vue d'une amélioration effective de la qualité de vie des femmes et des hommes francophones et pour assurer l'égalité des droits et la dignité des femmes. Leurs conclusions, qui revêtent une importance stratégique particulière dans les prochaines échéances internationales et pour la mobilisation de la société civile, seront remises au président François Hollande et au secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf.

Noël Ndong

## Christel Ondongo Une cadreuse des temps modernes

Neuf ans d'expérience dans trois chaînes de télévision : deux ans de correspondance à Congo Web en RDC, deux ans encore à Canal Bénédiction Plus et quatre ans à MN Télévision... À 31 ans, la cadreuse Christel Ondongo est une virtuose de la caméra



Animée par le goût de ce métier, elle a reçu une formation professionnelle de six mois auprès d'un particulier. Aujourd'hui, elle espère approfondir sa technicité dans une école professionnelle étrangère. Mais les femmes sont encore peu nombreuses dans ce domaine : « À la rédaction, nous sommes deux filles derrière la caméra et ça ne pose de problème à personne. Le métier a évolué, nous sommes bien acceptées dans ce milieu. »

Pour évaluer les performances professionnelles, les remarques viennent plutôt du public rencontré sur les lieux de tournage et ailleurs : « Il arrive que l'on me demande si j'ai besoin d'aide pour soulever ma caméra, ou pourquoi ce n'est pas le journaliste qui m'accompagne qui porte mon matériel ! La seule chose qui peut me faire peur, c'est la venue de personnalités. Là, les journalistes se bousculent, et une femme ne fait pas le poids », avoue Christel Ondongo, en souriant. Christel Ondongo est mère de trois enfants, et elle bénéficie d'un congé parental. « Ça ne m'a pas aidée pour ma carrière. Mais ce métier est un choix personnel que je ne regrette pas », explique-t-elle vivement.

**Souvenirs professionnels...**

Avec ses amis cadreurs qui travaillent dans d'autres chaînes, elle entretient le culte de la profession en échangeant des idées et en discutant des grands dossiers de reportage. Ainsi malgré le poids du matériel, elle se souvient encore de trois grands reportages : la rencontre du président Denis Sassou N'Guesso et des membres du Conseil national de lutte contre le Sida en 2012, la couverture du réveillon d'armes en 2012, et enfin l'arrivée des fermiers blancs sud-africains dans la sous-préfecture de Tchamba-Nzassi, située à quelques kilomètres de la ville de Dolisie.

Outre ces grands dossiers socioéconomiques, elle s'intéresse également à la nature et aux reportages liés à l'environnement : « Filmer la vie sauvage n'est pas sans danger. Par conséquent, les cameramen professionnels chargés de filmer au plus près les prédateurs carnivores et les grands singes des forêts tropicales prennent toutes leurs précautions. »

Fortuné Ibara

## Arrêt sur image



Les femmes de la diaspora célèbrent le 8 mars

# SALON DU LIVRE DE PARIS

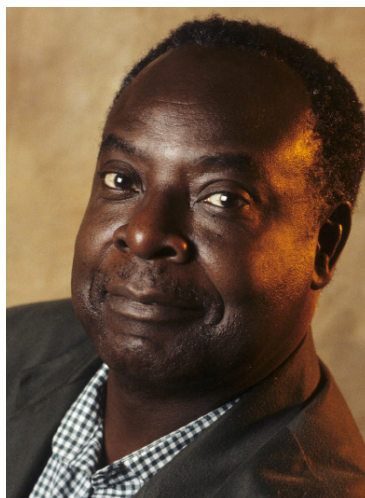
## Les lettres africaines de nouveau à l'honneur sur le stand Livres et auteurs du Bassin du Congo



Aninata - Sow- Fall



Bessaora



Emmanuel Dongala

Le Salon du livre de Paris ouvre ses portes ce vendredi 22 mars. C'est l'occasion pour le grand public et pour les amoureux des lettres de retrouver le meilleur de la littérature africaine francophone. En effet, fidèle au rendez-vous pour la quatrième édition consécutive, le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo accueillera les visiteurs pour quatre jours de rencontres et d'activités culturelles et littéraires

Du 22 au 25 mars, le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo prendra le relais de Brazzaville et deviendra l'épicentre de la littérature africaine francophone. Quatre jours de débats, de discussions, de rencontres autour des plus grands noms des lettres africaines que sont Henri Lopes, Alain Mabanckou, Emmanuel Dongala, Sami Tchak, Nimrod, Bessaora, Gabriel Okoundji, Fatou Diome, Ken Bugul, Kadi Hane Tidiane Ndiaye, Hugues Eta... mais aussi la génération montante, incarnée par Fis-ton Nasser Mwanza.

### De la poésie à la cuisine, de Brazzaville à Dakar en passant par Barcelone

Ouvert sur le monde qui l'entoure, le stand offrira une programmation éclectique allant de thèmes pointus (l'édition en Afrique, les penseurs africains et leur philosophie ou encore la place réservée au livre dans le programme culturel en Afrique)

à des sujets plus récréatifs comme la musique, le sport (une première cette année), la cuisine ou la bande dessinée. Une programmation qui dépassera les frontières de la sous-région en accordant une place particulière au Sénégal en tant qu'invité d'honneur du stand cette année, mais aussi à la Roumanie et à Barcelone, dans le cadre des thématiques retenues par le Salon du livre pour l'édition 2013.

### Des invités de marque et des surprises à découvrir sur place

Connu pour la richesse de ses activités, le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo s'est également affirmé comme l'un des endroits plaisants du Salon du livre. Le grand public pourra y croiser un large panel de convives de marque, comme François Durpaire, Jean-Claude Gakosso, Passi, Joseph-Ghislain Gabio, Anatole Collinet-Makosso, Henri Ossebi, Jean-Paul Wabotai, Robert Brazza et bien d'autres invités-surprises à découvrir sur place.

### Le lauréat du prix Mokanda 2013 dévoilé vendredi soir

Parmi les temps forts de ce Salon du livre 2013, le point culminant sera la remise de la deuxième édition du prix Mokanda. Président du jury, Henri Lopes remettra le prix à l'heureux élu vendredi 22 mars. Pour savoir qui succèdera à Amanda Devi, lauréate en 2012, il faudra encore patienter quelques jours.

### Un événement mondial relayé par les médias partenaires

Partenaires médiatiques du stand, Africa 24, RFI, TV5 Monde et bien sûr Télé Congo relayeront les nombreuses activités grâce aux émissions émises depuis le salon pour que tous ceux qui ne peuvent pas se rendre sur place puissent partager cet événement. Car le monde de la littérature aura les yeux rivés sur le Salon du livre de Paris et ses participants.

Camille Delourme

Gallimard « *Continents noirs* »

## Des auteurs de tous les continents

Le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo accueillera pendant le Salon international du livre de Paris une table ronde présentant une sélection d'auteurs publiés cette année par Jean-Noël Schifano dans la collection « *Continents noirs* » chez Gallimard



Eugène Ébodé



Jean-François Samlong.

Au nombre des dernières parutions dans la collection depuis le dernier Salon international du livre de Paris, on compte deux livres d'Eugène Ébodé, écrivain d'origine camerounaise installé en France, un roman historique de Jean-François Samlong, écrivain et poète réunionnais, un roman du français d'origine sénégalaise Mamadou N'Dongo, et un roman du Mauricien Amal Sewtohul. La Rose dans le bus jaune d'Eugène Ébodé, publié à l'occasion du centenaire de la naissance de Rosa Parks, évoque sous forme d'échange épistolaire le destin singulier de Rosa Parks dans sa lutte pour les droits civiques des Noirs américains. La seconde livraison du romancier franco-camerounais, Métisse Palissade, est un roman familial intimiste écrit également sous la forme d'une longue lettre dans laquelle le narrateur raconte l'éclatement du couple formé par ses parents. Jean-François Samlong signe avec Une guillotine dans un train de nuit une œuvre dérangeante, retraçant de façon romancée le parcours sanglant et violent du bandit Sitarane et de sa bande dans la Réunion du début du XXe siècle.

Avec son Remington, Mamadou-Mahmoud N'Dongo prend le parti de narrer le quotidien de Jean-Manuel Miguel, critique de rock parisien et quarantenaire de son état. Le roman traite du phénomène de « *l'adulgence* », terme qui désigne les adultes ayant du mal à quitter le monde de l'adolescence. Pas de rattachement particulier à l'Afrique avec cet ouvrage si ce n'est que l'auteur y est né. Amal Sewtohul, avec son roman Made in Mauritius, nous plonge dans la réalité des déshérités de

cette nation arc-en-ciel au travers du parcours d'un fils d'émigrant chinois et de ses amis d'origine indienne dans les faubourgs de la capitale de l'île Maurice.

Créée en janvier 2000 par Antoine Gallimard et Jean-Noël Schifano, la collection « *Continents noirs* » regroupe aujourd'hui 78 titres et une quarantaine d'écrivains. Les auteurs sont originaires de quatorze pays d'Afrique et de la Réunion. Malgré les critiques sur le risque d'une certaine ghettoïsation des écrivains d'origine africaine que présenterait cette collection dédiée, les titres publiés sont salués par le public et distingués par la critique.



Mamadou N'Dongo.

Rien que pour l'année 2012, Notre-Dame du Nil de Scholastique Mukasonga a été couronné par le prix Renaudot et le prix Kourouma, L'Étrange Rêve d'une femme inachevée de Libar M. Fofana a été distingué par le prix Ouest-France-Étonnants Voyageurs et Une enfant de Poto-Poto d'Henri Lopes a reçu le Prix littéraire de la Porte-Dorée.

Rose-Marie Bouboutou

# L'effervescence littéraire d'Étonnants Voyageurs migre de Brazzaville vers le Salon du livre de Paris

Les lampions à peine éteints à Brazzaville, le festival Étonnants Voyageurs a mis les voiles vers Saint-Malo, la ville de Bretagne où il a été créé. Une autre rencontre culturelle internationale s'ouvre du 22 au 25 mars à la porte de Versailles, à Paris, au Salon du livre. Le Congo y sera représenté par le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo



Étonnants Voyageurs au centre Père-Dubé à Baongo où les enfants récitent en chœur des poèmes au micro d'Yvan Amar de RFI.

Le périple à Brazzaville du festival Étonnants Voyageurs s'est clos dans la liesse culturelle. « Cocorico ! », aurait-on proclamé au pays de Molière tant cette édition a été un incontestable succès populaire. Le 17 février, au Palais des congrès de l'ancienne capitale de la France libre, sous

la codirection de Michel Le Bris et d'Alain Mabanckou, cette vingt-quatrième édition a remis la capitale congolaise dans la lumière : la littérature, le cinéma et la peinture de « l'Afrique qui vient » ont montré leur dynamisme. La richesse des programmations, le mélange des lieux et des

rencontres, l'implication de la jeunesse ont donné à voir un continent africain en mouvement avec d'immenses potentialités et une soif pour la culture.

À Brazzaville, durant quatre jours, dans un brassage des genres, des lieux et des artistes, une identité littéraire sans frontières s'est affirmée. Sur tous les sites, les Congolais ont manifesté leur intérêt pour les événements proposés au centre Père-Dubé, au bar Le Congo-Square ou à l'Institut français. Le même enthousiasme est attendu pour le Salon du livre de Paris, sur le stand de 280 mètres carrés dédié aux livres et auteurs du bassin du Congo. Comme



Au centre Père-Dubé, à la sortie de l'enregistrement de l'émission de RFI La Danse des mots d'Yvan Amar.

à Brazzaville, où les festivaliers ont partagé avec force et ferveur la diversité des expressions culturelles relayées par les émissions de la radio France Inter, les Congolais comptent y revivre un élan culturel de la même qualité. Cap donc sur le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo.

Fort de ses trois précédentes participations, le stand de la Librairie-Galerie Congo, dans un esprit festif et interactif, accueillera la plupart

des voyageurs de l'épopée de Brazzaville. De belles et nouvelles rencontres en perspective avec Sami Tchak, Janis Otsiemi, Lydie Moudileno, Rufin Mbou, Niq Mhlongo, Jean Bofane, sans oublier bien sûr, Henri Lopes, Emmanuel Ndongala, Wilfried N'Sondé et Alain Mabanckou. Une programmation riche pour répondre aussi bien aux attentes culturelles que pédagogiques.

Marie-Alfred Ngoma

PARIS DIRECT

UNE SEMAINE EN AFRIQUE

CULTURE

**L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE 24H/24**

FRANCE 24

FRANCE24.com

RETROUVEZ FRANCE 24 PAR SATELLITE, CABLE, ADSL, SUR SMARTPHONE, TABLETTE, TV CONNECTÉE ET FRANCE24.COM

**rfi**

Retrouvez  
**Géopolitique, le débat**  
Une émission présentée  
par Marie-France Chatin  
le samedi et le dimanche  
à 13h40 (TU)

**rfi.fr**

Aurélien Blanc

# Tchitchellé Tchivéla

## « La valeur ajoutée de l'écrivain dans le champ politique à travers la littérature est la valorisation de la prise de conscience de soi »

François Tchitchellé Tchivéla est docteur en médecine, préfet du Kouilou. Ancien commissaire du gouvernement et ministre du Tourisme et de l'environnement, il est auteur de *Longue est la nuit*, *Hatier*, *L'Exil ou la Tombe*, *Présence africaine* et *Les Fleurs de Lantana*, *Présence africaine*

Lucien Pambou : Monsieur le Ministre, vous êtes homme politique et écrivain. Quel est votre regard sur la situation politique actuelle des pays africains confrontés à des crises ?

Tchitchellé Tchivéla : C'est l'écrivain qui vous répond, car je ne me considère pas comme un homme politique. J'ai assumé des fonctions politiques au Congo-Brazzaville, mais c'est d'abord le regard de l'écrivain qui se pose sur l'Afrique. L'Afrique est confrontée à des crises qui deviennent des tensions et qui peuvent conduire à des conflits pour des raisons multiples qu'il faut analyser. L'analyse des crises historiques au Congo-Kinshasa et au Gabon dans les années 1960 doit être menée en considérant les problématiques de la souveraineté nationale et du mode d'accès au pouvoir de la plupart des dirigeants hier comme aujourd'hui.

Ce mode d'accès doit reposer sur des règles impératives : le respect de la voie démocratique, l'alternance politique et la formation de l'homme politique par l'apprentissage de son métier et des règles économiques.

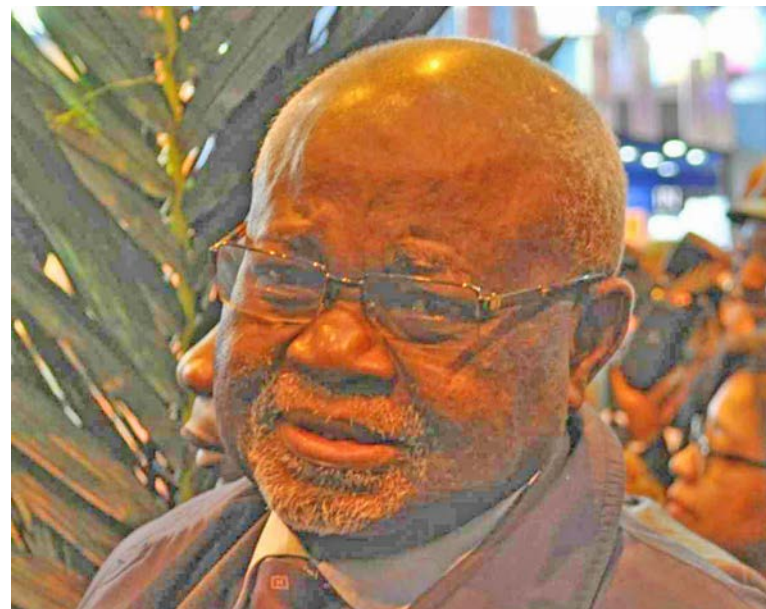
LP : *L'Afrique après les indépendances (1960) connaît une stabilité relative au cours des années 1980/1990 puis est confrontée à une résurgence de conflits politiques qui souvent conduisent à des conflits militaires. Quels sont pour vous les facteurs explicatifs de cette situation ?*

TT : Un pays indépendant doit l'être dans trois domaines : la diplomatie, la monnaie, la défense. Ces trois domaines sont importants et ils doivent être organisés autour de compétences professionnelles et non de critères ethniques ou géographiques. Les armées doivent être bien entraînées

pour défendre le territoire et les populations. L'art de gouverner suppose une bonne maîtrise des rouages de l'économie, du système financier international et du refus de l'improvisation et du cabotage politique, c'est-à-dire d'une navigation et d'une conduite à vue du système politique.

LP : *Monsieur le Ministre, revenons à l'écrivain que vous êtes. Vous avez été invité au Festival international du livre, du cinéma et des arts organisé par l'association française Étonnants Voyageurs, le quotidien Les Dépêches de Brazzaville et la République du Congo. Quelles sont vos impressions ?*

TT : C'est un festival nécessaire qui permet aux Africains de travailler sur eux-mêmes et leur conscience en se réinventant grâce à l'apport d'autres auteurs afro-américains, congolais et africains en général. Ce type de



festival permet à l'Afrique de dire ce qu'elle est, même si cela se fait à travers la littérature et, de ce point de vue, toute littérature est politique.

LP : *Un des thèmes du festival portait sur les rapports entre littérature et politique. Soyons précis, la question posée était : toute littérature est-elle politique ? Quelle est votre réponse ?*

TT : Toute littérature est forcément politique, car les objets de travail de l'écrivain finissent par embrasser la société et par devenir politiques, car la politique c'est aussi la gestion de la cité. Les grands auteurs comme Aimé Césaire, Franz Fanon, Édouard Glissant ou Senghor avaient d'emblée inscrit leur pensée dans une problématique de la valorisation du Noir, d'où la négritude,

ou du Noir doublé du Créole, d'où la créolité. La négritude comme la créolité s'inscrivent dans des champs politiques de libération et de décolonisation. Les écrivains actuels, pour certains d'entre eux tout au moins, semblent dire que le roman ne peut pas être toujours politique. Je ne le pense pas. La valeur ajoutée de l'écrivain dans le champ politique, et donc forcément à travers la littérature, est la valorisation de la prise de conscience de soi. Toutes les questions doivent être traitées par la littérature ou par des moyens plus politiques. On ne peut séparer littérature et politique de façon absolue, si ce n'est que pour des questions pédagogiques et de présentation.

*Propos recueillis par  
Lucien Pambou  
pour Géopolitique africaine*

# L'Histoire de la rumba cubano-congolaise

## par Clément Ossinondé aux Éditions Édilivre

Cette livraison du Congolais Clément Ossinonde est une chronique intelligente de l'histoire de la rumba, des premières heures de son apparition au XVe siècle dans le royaume Kongo jusqu'à sa consécration à Paris en 1924. Le livre s'accompagne de photos de personnalités musicales ayant marqué l'histoire de la musique congolaise des deux rives du fleuve Congo

Belle trouvaille littéraire et musicale, L'Histoire de la rumba cubano-congolaise révèle d'emblée qu'à Cuba, la rumba afro-cubaine apparaît à Matanza au XVIIIe siècle, au cœur d'une capitale de la province du même nom. Ville portuaire, Matanza fut jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1880 le port d'entrée des esclaves noirs venus des deux Congo, de l'Angola et de la côte ouest-africaine.

Mais avant sa renaissance outre-Atlantique, la rumba a suivi un long périple. L'auteur détermine la naissance de cette danse entre le XIIIe et le XIVe siècle en pays bantou dans le royaume Kongo. À cette époque, la société royale classifiait la musique sous plusieurs catégories. La kumba ou « danse du nombril » appartenait

à la catégorie des rites. Clément Ossinonde explique comment la danse kumba s'illustrait à travers « le frottement de deux nombrils, celui de l'homme contre celui de la femme. On s'accouplait, comme on pouvait aussi danser à distance dans des mouvements plus ou moins lents. » Danse érotique et sexuelle, la danse kumba possède dès ses premières heures une dimension spirituelle influencée par les pratiques de la société royale. Mais l'arrivée des esclaves noirs venus d'Afrique à Cuba va marquer un tournant dans l'histoire de cette musique. Du royaume Congo arrive dans le Nouveau Monde les « Congos Bantu » qui y rencontreront d'autres peuples, les « Lukumis » et les « Carabalis » du Nigeria et

les « Araras » du Bénin. Sur cette terre nouvelle, sous l'autorité du colon, les groupes se formeront par ethnies et fonderont des « calbidos », « c'est-à-dire des sociétés hiérarchisées qui reproduisent l'organisation sociale » africaine en élisant à leur tête un roi et une reine pour perpétuer leurs valeurs culturelles. La rumba naît d'un calbido bantou. Fête populaire afro-cubaine, la rumba connaîtra son essor aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Néanmoins, souligne l'auteur, « les conditions inhumaines de la vie sociale des esclaves ne permirent pas une éclosion aussi importante des cultures afro-cubaines à la campagne que dans les villes ». De sa reconnaissance par les maîtres espa-

gnols et de son essor à La Havane et à Santiago apparaîtront trois déclinaisons de styles de rumba dues à « la cohabitation qui s'est opérée naturellement entre les Congos et les autres ethnies africaines » ainsi que des éléments hispaniques. L'influence espagnole va contribuer à la naissance de « l'ensorcelante rumba brava qui réunit le Congo et l'Andalousie ».

Le retour en Afrique de la « mère » rumba se fera dans les années 1920 au moment où le maringa, une danse venue du Loango qui s'apparentait au high-life ouest-africain, était à son apogée sur les deux rives du fleuve Congo. La consécration à Paris de la rumba ouvrira une ère nouvelle avec l'apparition année après année de groupes musicaux

Clément Ossinonde



**L'histoire de la Rumba cubano-congolaise**

*Voyage Musical : L'aller et retour de la Rumba Cubano-congolaise*



et d'artistes faisant de la rumba, dont les premiers disques enregistrés se feront à Kinshasa en 1947 aux Éditions Olympia.

*Meryll Mezath*

# Seconde édition du Prix littéraire Mokanda

Le Prix Mokanda, prix littéraire créé en 2012 et lancé sur le stand « Livres et auteurs du Bassin du Congo » au Salon International du Livre de Paris, récompense une œuvre forte et aboutie, représentative du dynamisme et de la vitalité du continent africain. Ce prix met en lumière l'itinéraire, la démarche et l'ensemble de l'œuvre d'un écrivain francophone, dont les textes s'inspirent et s'articulent autour de l'Afrique. En lingala, mokanda désigne le papier ainsi qu'un document écrit.

L'an passé, l'écrivaine mauricienne Ananda Devi l'avait emporté face à Alain Mabankou (République du Congo) et Boualem Sansal (Algérie). En effet, trois finalistes sont retenus parmi les auteurs sélectionnés par le jury et le lauréat est connu lors du Salon du Livre de Paris. Cette année, les trois finalistes sont : Aminata Sow Fall (Sénégal), Bessora (Gabon/Suisse) et Emmanuel Dongala (République du Congo). Présidé par l'écrivain et diplomate Henri Lopes, le jury est composé de huit personnalités littéraires spécialistes de l'Afrique, figures de la scène culturelle francophone. Comme l'an passé, les journalistes Oli-

vier Barrot et Yvan Amar font partie du jury, ainsi que les écrivains Boniface Mongo Mboussa et Jacques Chevrier, l'éditeur Jean-Michel Place et l'organisatrice du Prix littéraire Ivoire Isabelle Kassi Fofana. Elisabeth Tchoungui, animatrice sur France Ô, rejoint cette année ce jury prestigieux. Le prix sera remis au lauréat par le Président du jury le vendredi 22 mars 2013 et sera ensuite officiellement décerné à Brazzaville au cours d'une cérémonie spéciale. Présent depuis 2010 au Salon du Livre de Paris, le stand du Bassin du Congo valorise grâce à ce prix la richesse de la langue française et de la littérature africaine. Très récent, le



La lauréate 2012, Ananda Devi en compagnie des membres du jury et des organisateurs du Prix Mokanda

Prix Mokanda s'inscrit pourtant dans une longue histoire littéraire : depuis les années 1950 et l'œuvre de Jean Malonga, le Congo est en effet une figure de proue de la littérature africaine francophone et de grands écrivains ont marqué l'Histoire du

pays à l'image de Sony Labou Tansi. Il y a donc une vraie âme littéraire, une créativité qui rend légitime l'attribution d'un prix littéraire international.

Le Prix Mokanda vise à faire connaître et reconnaître les écrivains africains franco-

phones sur la scène littéraire. Il s'agit également d'inscrire le Congo au cœur de la vie littéraire mondiale, comme l'a fait le festival Étonnants Voyageurs qui s'est tenu à Brazzaville en février dernier.

Pauline Pétesch

## Restez connecté !

# 24/24 !

*toute l'actualité africaine*

*tous les podcasts*

**AFRICA N°1**

**TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLICATION IPHONE AFRICA N°1 SUR L'APPLE STORE**

**AFRICA N°1 LA RADIO AFRICAINE**

ABIDJAN 91.1 - BAMAKO 102 - BANGUI 94.5 - BRAZZAVILLE 89.6 - COTONOU 102.6 - DAKAR 102 - DOUALA 102  
KINSHASA 102 - LIBREVILLE 94.5 - LOMÉ 102 - MALABO 103 MANTES LA JOLIE 87.6 - MELUN 92.3 - N'DJAMENA 103  
NIAMEY 103 - OUAGADOUGOU 90.3 - PARIS 107.5 - PORTO-NOVO 102.6 - YAOUNDÉ 106.7.

**WWW.AFRICA1.COM**

WWW.FACEBOOK.COM/RADIOAFRICA1 - TWITTER.COM/RADIO\_AFRICA1

COMMUNIQUÉ

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

## Francophonie, la voix de la jeunesse

**60 % de la population des pays francophone a moins de 30 ans.**  
En 2013, L'OIF place les jeunes au cœur de ses priorités et de ses actions et développe des programmes destinés à favoriser leur insertion dans la vie active, dans leur société et à leur faciliter l'accès à l'information.

**La Francophonie pour les jeunes, c'est aussi :**

- Faire émerger de jeunes talents : artistes, écrivains, création numérique.
- Le volontariat international : une expérience de douze mois leur permettant de concrétiser un projet professionnel.

**La francophonie en chiffres**

Avec 220 millions de francophones dans le monde, dont près de 50 % en Afrique, l'usage de la langue française progresse dans le monde.

Le français est la 5<sup>e</sup> langue la plus parlée sur la planète et la seule, avec l'anglais, à l'être sur les 5 continents.

Le français est la 2<sup>e</sup> langue étrangère la plus pratiquée (12 %), au sein de l'Union européenne après l'anglais (38 %).

On compte 96,2 millions de francophones en Afrique.

L'espace francophone représente 20 % du commerce mondial des marchandises et 14 % du revenu brut mondial.

**Les Jeux de la Francophonie**

Unique événement d'envergure internationale alliant sport et culture, les Jeux de la Francophonie rassemblent tous les quatre ans 3000 jeunes issus des cinq continents. Les épreuves sportives et culturelles offrent l'expérience de la compétition internationale à de jeunes talents et permettent de détecter des champions en herbe. C'est là que Marie-Josée Péric a décroché sa première médaille d'or lors de l'édition de 1989 au Maroc.

Après Beyrouth en 2009, Nice accueillera la 7<sup>e</sup> édition du 6 au 15 septembre 2013.

La Francophonie est une organisation internationale (OIF) dont le siège est à Paris. Elle regroupe 77 États et gouvernements, répartis sur les cinq continents et totalisant une population de 890 millions d'habitants (13 % de la population mondiale). Cet ensemble unique en son genre développe, à partir d'une langue commune, le français, une coopération politique, économique et culturelle entre ses membres.

www.francophonie.org

# Table ronde entre poètes congolais et roumains au stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo

Alors que le Printemps des poètes se déroule en France du 9 au 24 mars, Congolais et Roumains ont choisi de célébrer la poésie autour des fleuves de leur pays respectif : le Congo et le Danube. Leurs voix s'élèveront au stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo du Salon du livre de Paris, qui met la Roumanie à l'honneur pour sa 33e édition

Précurseurs, les poètes congolais et roumains avaient adhéré, en 2011, à l'idée de Marilena Lica-Masala de participer à la publication d'une anthologie bilingue français-roumain. Une première dans l'histoire des échanges littéraires entre la Roumanie et le Congo-Brazzaville. « *Du Congo au Danube* » regroupe sur 190 pages les œuvres de vingt auteurs congolais et roumains, un recueil publié la même année par les Éditions Dagan, dans la collection Arc (Afrique-Roumanie-Caraïbes). À point nommé, le stand Livres

et Auteurs du Bassin du Congo l'a inclus dans sa programmation avec une table ronde intitulée : *Du Congo au Danube/De la Dunăre la Congo Tome I*. À travers leurs écrivains en général et leurs poètes en particulier, les intervenants échangeront sur les littératures des deux pays. Chacun dessinera son itinéraire littéraire.

Le regard croisé entre le Congo et la Roumanie, avec la langue française pour passerelle, s'articulera autour des écrivains et poètes Jean-Blaise Bilombo ; Huppert Malanda, modérateur de la table ronde ; Gabriel



Marilena Lica-Masala, Huppert Malanda et Joël Conte en visite à la Librairie-Galerie Congo, à Paris.

Okoundji, psychologue ; les historiens, Boniface Mongo-Mboussa ; Micaela Ghițescu, rédactrice en chef de la revue « *La Mémoire* »/ Bucarest ; Claudia Dobre, rédactrice à la revue « *La Mé-*

*moire* » ; Marius Chelaru, directeur adjoint de l'Institut culturel de Roumanie de Moldova, Iași ; Marilena Lica-Masala et Dieudonné Gnamankou, éditeur de l'anthologie « *Du Congo au*

*Danube* ».

Le tome II de l'anthologie « *Du Congo au Danube/De la Dunăre la Congo* » est préfacé par la romancière Marie-Léontine Tshibinda et dédié au poète Léopold Congo Mbemba, décédé le 16 février dernier. Co-édité par Dagan, Timpul (Le Temps) et Marilena Lica-Masala, il présente 32 poètes sur 302 pages, et paraîtra à la même période que le Salon du livre de Paris.

La table ronde est prévue le lundi 25 mars à 15 h à la porte de Versailles, hall H1, au stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo.

Marie Alfred Ngoma

## Nouvelles têtes

### Marien Fauney Ngombé, un auteur à découvrir

Méconnu du grand public, Marien Fauney Ngombé est l'auteur de deux œuvres littéraires où transparaît son goût pour les lettres, bien antérieur à la fonction qu'il exerce dans la vie quotidienne

Marien Fauney Ngombé s'est intéressé très tôt à l'écriture. Dès sa naissance il y a 36 ans au Congo, à Brazzaville, Marien baigne dans le monde des arts : son père est producteur de musique et homme de lettres. Aujourd'hui directeur administratif et financier dans un cabinet d'avocats, il est l'auteur de deux œuvres littéraires nées de sa passion des voyages ou de son immersion dans le monde étudiant.

Dans le premier livre, *Escales*, publié en 2010, Marien Fauney Ngombé évoque un voyage en trois nouvelles et invite le lecteur à effectuer des escales. À chaque étape, méditant sur son passé, son présent, son avenir, il se nourrit de la dimension spirituelle subtile portée sur soi, synchronisée en *Chronique de mon train de 7h51*, À quel prix, ou *D'un corps à l'autre*. L'auteur nous invite à « *la nécessité de comprendre son existence comme un moteur pour nous tous* », explique-t-il.

Son roman *Le Bâtiment A*, publié en 2012, se place au cœur d'une cité universitaire et retrace le quotidien de la vie de jeunes étudiants en général, et plus particulièrement d'immigrés. L'auteur nous raconte les tourments et les



Marien Fauney Ngombé

ravissements dans le milieu étudiant, existences vouées à la débrouillardise. Il décrit les préoccupations d'une jeunesse en proie aux problèmes matériels dans des situations plus cocasses les unes que les autres. Marien Fauney dépeint également le ressenti de l'étudiant immigré qui doit s'adapter à cette nouvelle vie loin de son continent natal.

Une écriture en devenir à découvrir au Salon du livre de Paris, au stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo

M.A.Ng

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE PARIS

## LIVRES ET AUTEURS DU BASSIN DU CONGO

**HALL 1  
STAND H65**

**DU 22 AU 25 MARS 2013**  
PARC DES EXPOSITIONS  
PORTE DE VERSAILLES

Venez rencontrer les auteurs et partager des temps forts au rythme de l'Afrique : conférences, débats, tables rondes, contes, BD, musique, littérature, gastronomie, ateliers éducatifs...

**Le rendez-vous incontournable des littératures du Sud à Paris**

Tout le programme en détail sur [www.livresdubassincongo.com](http://www.livresdubassincongo.com)

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE PARTENAIRE OFFICIEL

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

FRANCE 24

rfi

la francophonie

AFRICA 24

TELE CONGO

TVS MONDE

AFRICAIN AFRICAINE

euronews

librairie-galerie CONGO

ECAir

Musée du Bassin du Congo

NOTES

AFRICA NT

Adelf

CONTINENTS ROUSSE

LA CITE DES MOTS

AFRICAIN

RICE

NDZE

AFRICAIN

AFRICAIN

# Combats pour la culture par Lye M. Yoka aux Éditions Hémar

Lye M. Yoka est, en République démocratique du Congo, l'une des personnalités majeures et l'un des plus fins connaisseurs du paysage culturel. Son dernier livre, *Combats pour la culture*, publié aux Éditions Hémar, témoigne de trente années d'engagement au service de la culture

Combats pour la culture plonge le lecteur dans une part importante de l'histoire de la RDC. Le professeur Lye M. Yoka passe en revue les faits marquants des cinquante années d'indépendancesur le plan culturel certes, mais aussi socioéconomique et politique. Il parle de Kinshasa, ce vaste fleuve aux dix millions d'autres fleuves débrouillards et « *libangistes* » (*casseurs de pierres*) nageant dans un contexte difficile où la débrouille devient le signe même de la « *résistance à la menace* ». Une résistance continue qui côtoie langage provocateur, mythologie et passions faits de violeurs de femmes, d'anecdotes de malédiction sur le sida, d'aventuriers flambeurs, etc. Et puis il y a la musique, servie par une mythologie utopique qui célèbre « *les paradis à reconquérir comme l'amour platonique, l'Europe idyllique ou l'argent facile* ! »

Dans la première partie du livre, l'auteur dénonce l'absence d'un travail de mémoire en RDC. Le deuil inachevé de Lumumba « *en termes de cultes des morts et surtout de réparation* » apparaît ici comme à l'origine des cinquante années de souffrances qu'a enduré ce grand pays : « *rébellions, sécessions, catastrophes, drames et accidents* ».

« *Pont sur le Congo* », la seconde partie de l'ouvrage, est une chronique de l'activité culturelle kinoise avec un clin d'œil sur la rive droite du fleuve Congo. Un fleuve évoqué en chansons par les musiciens Antoine Wendo, Joseph Kabasélé ou

Frankin Boukaka, et les écrivains Paul Lomami Tchibamba ou Sony Labou Tansi.

À Kinshasa, la musique du « *Grand Congo de Lumumba* » a évolué avec son histoire. De la révolte marquée par les luttes contre le colonisateur, au fil de l'histoire les compositions de nombreux artistes passent à l'exhortation, à l'unité et à la solidarité nationale, au panafricanisme, etc. L'auteur illustre son propos par des extraits de compositions d'artistes ayant marqué l'histoire. Tout comme dans cette mégapole africaine, à Brazzaville, souligne Lye Yoka, se crée dans les années 1950 une effervescence littéraire avec la parution de la revue *Liaison*, « *tribune des pionniers de la littérature congolaise* », mais aussi l'émergence d'une littérature de combat, la collaboration des écrivains avec les artistes musiciens et la création à Kinshasa dès 1970 des premières maisons d'édition. Les œuvres de nombreux auteurs vont être publiées, de Vumbi Yoka Mudimbe à Djungu Simba en passant par Mukala Kadima Nzuji, Zamega Batukazanga, Georges Ngal... et même Jean Baptiste Tati Loutard.

Dans « *Sorcellerie et Pouvoir* » exploré au troisième chapitre, la pratique du mystique au quotidien figure au premier plan. Lye Yoka associe la course au pouvoir dans la sphère politique au phénomène du « *kidoki* ». À partir d'exemples littéraires, musicaux, d'enquêtes et de proverbes, l'auteur examine la

manière dont la sorcellerie s'est incrustée, telle une pandémie, dans l'imaginaire collectif.

Dans le chapitre final, l'auteur fait le point sur le développement des politiques et identités culturelles africaines d'hier à aujourd'hui. Le concept de « *Renaissance africaine* », soutenu par Frantz Fanon, Cheikh Anta Diop, Aimé Césaire et son Discours sur le colonialisme, mais aussi Patrice Émery Lumumba dans son Adresse au roi des Belges Baudouin Ier, a ouvert la voie à de nombreuses dynamiques sur le continent. Mais les conflits armés dans de nombreux pays africains sont rendus le contenu de la chose culturelle platonique au profit « *d'une culture de l'inculture, d'un recul de l'éthique et de la démagogie, etc.* » Au passage, Yoka cite l'écrivain mozambicain Mia Couto : « *La déresponsabilisation est une des flétrissures les plus graves qui pèsent sur nous, Africains, du Nord au Sud.* » Dans cet ouvrage, riche d'analyses, de documents sociaux, culturels et politiques, Lye M. Yoka dresse un panorama de ce qui constitue la condition de la société congolaise et africaine actuelle. Ce livre témoigne de cinquante ans d'histoire culturelle riche et créative, encore à la croisée des chemins. Il est aussi un plaidoyer pour la naissance de nouveaux discours sur la culture par les décideurs, sans lesquels les expressions culturelles seront « *constamment en valse-hésitation* ».

Meryll Mezath

## Poésie

# Les Nouvelles Voix de la poésie congolaise aux Éditions Hémar

La couverture de cette anthologie des nouvelles voix de la poésie congolaise est illustrée par un graphisme simple et apaisant alignant les uns après les autres les noms des poètes à découvrir. Trente et un auteurs nés entre 1946 et 1993 en cent trente poèmes environ donnent à lire des écritures contemporaines congolaises aux formes et aux thèmes très différents

Les poèmes sont complétés par une introduction intitulée *La poésie au Congo*, une tradition de Bienvenu Boudimbo, témoignant de la volonté des Éditions Hémar de révéler les talents latents des écrivains congolais

« *débutants* » dont la plupart des textes présentés dans l'ouvrage languissaient dans des cahiers d'écolier ou des tiroirs de bureau.

Si certains poèmes ne semblent pas aboutis, d'autres ne se laissent pas survoler, il faut entrer dans le détail et suivre le flux régulier ou saccadé de vers célébrant la joie de vivre et d'aimer, comme en témoigne *Notes orientales* de Laure Dimix : « *Le jaillement de la vie/ Souvre à l'orée de notre romance/ Dans les jardins édeniques/ Sur la pyramide azurée/ Me sont apparus/ Tel dans un doux rêve/ Ton visage aux notes orientales* ». Ou encore Gerthy Merveil Bingoly, proposant à 19 ans un regard tendre et élégant sur l'amour et l'humain.

La poésie de Vertu Ophélie Boudimbo brûle, épouse le slam. Il y est question de mort, de survie et d'éveil dans une dynamique poétique nouvelle : « *Je crie/ Pour tous ceux qui/ De ma parole récoltent/ Des grains de vie/ Je trace ma parabole/ Je la livre à toi/ Mon autre moi* ».

Chez Huguette Nganga Massanga, les poèmes en français, lingala et kituba disent et convoquent la société face à ses travers. Sa poésie traduit à force de langage la rage de l'auteur dans sa quête d'un monde meilleur. Son cri de révolte se lit dans *Afrika* : « *D'où*



viendra l'impulsion/ Celle qui pousse/ Les hommes et les femmes/ Au refus de l'humiliation ». Le poète pénètre ainsi les régions obscures de la société et se saisit des problématiques de l'identité, du voyage et de la pauvreté.

Les poètes qui s'expriment dans *Nouvelles voix de la poésie congolaise* nous font partager leurs joies, leurs peines, leurs révoltes et leurs rêves d'un monde meilleur. Et contre le désastre, contre l'angoisse des lendemains, ils opposent l'amour, la foi en l'humain et une belle fresque nommée poésie : « *La poésie est belle à regarder/ À travers la musique chaloupée/ Des talons aiguilles de Chloé/ Qui se perd dans ses rêves/ Par les roades bordés de lys/ Et de bougainvilliers* » (Georges Mavouba-Socate).

Les *Nouvelles voix de la poésie congolaise* aux Éditions Hémar

M.M

# Traditions séculaires, femmes amères

La critique est unanime : *Les Soleils des indépendances* (1968) de l'Ivoirien Ahmadou Kourouma est un roman fondateur à double titre. D'abord, l'originalité de sa langue, puis l'inscription de l'indépendance comme une problématique majeure de la littérature africaine francophone de ces dernières décennies. Il est aussi admis que tout cet univers de ruines et de mélancolie que met en scène Kourouma est porté par un antihéros, Fama

Mais, on oublie souvent de préciser le rôle capital de Salimata dans cette mise en scène du désenchantement national. Or, sans Salimata, Fama perd toute son épaisseur. Le fait que le récit procède par parallélisme l'atteste. Rappelons en passant que Salimata est stérile. Cette stérilité a deux sources : son excision ratée qui a failli lui coûter la vie et son viol par Tiécoura, un marabout pratiquant un islam mâtiné d'animisme qu'elle consulte pour l'aider à vaincre son mal d'enfant. Cette double peine trouve son origine dans les traditions et les croyances séculaires. Superstitions aujourd'hui décriées

par tous ou presque. En témoigne la remarquable réception de *Moolaadé*, le dernier film du Sénégalais Ousmane Sembène. Une charge virile contre l'excision. Mieux, contre son usage perfide par les aînés sociaux. Et comme si tout cela n'était pas suffisant, Fama décide de s'octroyer une deuxième épouse. Victime de l'excision, abusée par un marabout lubrique, voici Salimata enchaînée par la polygamie. Problématique au cœur du premier roman de Mariama Bâ, *Une si longue lettre* (1979).

Dans ce roman, qui est le portrait d'une voix, servi par une langue janséniste, la romancière sénéga-

laise donne à voir la violence de la polygamie. Ici, cette violence est insoutenable dans la mesure où la coépouse de Ramatoulaye (héroïne du roman) est la meilleure amie de sa fille aînée. Le statut de ce roman : une longue lettre écrite par Ramatoulaye lors des quarante jours de deuil qu'exige l'islam et adressée à Aissatou, son amie intime, renforce la tragédie du protagoniste. Rarement un roman nous aura fait voir du dedans le drame de la polygamie.

Si en Afrique sahélienne, la polygamie et l'excision freinent l'épanouissement de la femme, en Afrique tropicale le tribalisme

constitue la première entrave à sa liberté. Il suffit de relire *Ah ! Apolline*, la nouvelle d'Henri Lopes dans *Tribaliques* (1971), ou encore le poignant récit de Mambou Aimée Gnali Beto na Beto (2001). Bien avant ces deux écrivains congolais, le Camerounais Mongo Beti avait déjà stigmatisé dans *Mission terminée* (1957) et *Perpétue* et l'habitude du malheur (1974) la concupiscence et l'usage abusif de la tradition dans l'assujettissement de la femme.

Une critique renforcée par l'irruption tonitruante de Calixte Beyala sur la scène littéraire. Cette tentative sociale de réduire l'autonomie

de la femme via les traditions et les superstitions en la reléguant parfois au simple statut d'un bien de consommation explique dans une certaine mesure le viol comme arme de guerre dans le Nord-Kivu, tel qu'on peut le lire dans le précieux essai de Désiré Bolya-Baenga, *La Profanation des vagins* (Le Serpent à plumes) ou encore dans *L'homme qui répare les femmes* (2012) de la journaliste belge Colette Braeckman. À leur manière, ces deux textes nous invitent à méditer ce que disait Sony Labou Tansi : « *Le vagin n'est pas une bouteille de Coca-Cola* » et par conséquent, on devrait toujours se rappeler cette belle formule du Mauricien Édouard Maunick : « *La femme est le lieu exact de la naissance...* »

Boniface Mongo-MBoussa

# PORTRAIT

## Les personnalités du stand Livres et auteurs du bassin du Congo



### Alain Mabanckou

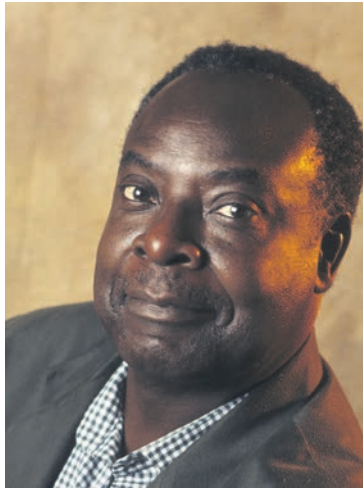
Prix Renaudot en 2006 pour son roman *Mémoires d'un porc-épic*, Alain Mabanckou prend désormais la stature à la fois très prisée et fort controversée d'« écrivain le plus doué de sa génération ». Sa prolificité, du moins, est telle qu'on le verrait volontiers entrer vivant au panthéon des lettres francophones... D'ailleurs, l'ensemble de son œuvre a été couronné en 2012 par l'Académie française (le Grand Prix de littérature Henri-Gal).

En 2000, il obtient le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire avec *Bleu, Blanc, Rouge*, qui l'installe parmi les meilleures promesses du Continent. En 2005, il publie *Verre cassé*, dont l'humour décapant lui permet de décrocher le Prix des Cinq Continents, tout en étant un grand succès de librairie. En 2009, son roman *Black Bazar* est classé parmi les meilleures ventes de l'année.

Si le genre romanesque lui a procuré une indéniable notoriété, Alain Mabanckou a commencé par la poésie et s'est également distingué en tant que poète, en obtenant notamment le prix de la Société des gens de lettres. Sa poésie a fait l'objet, en 2007, d'une publication en un volume aux Éditions du Seuil.

Alain Mabanckou est né en 1966 à Pointe-Noire (Congo). Après un premier cycle de droit privé à l'université Marien-Ngouabi à Brazzaville, il obtient une bourse d'études et s'envole pour la France. Après un DEA de droit à l'université de Paris-Dauphine, il travaille une dizaine d'années dans le groupe Suez-Lyonnais des eaux et se consacre finalement de plus en plus à l'écriture. Il enseigne aujourd'hui la littérature francophone à l'université de Los Angeles (UCLA).

Outre la poésie et le roman, son œuvre comporte également des essais (*Lettre à Jimmy* ou *Le Sanglot de l'homme noir*) et des récits autobiographiques (notamment *Demain, j'aurai vingt ans* ou *Lumières de Pointe-Noire* qui sonne comme son « retour au pays natal »). Il a également codirigé aux côtés de Michel Lebris la première édition du festival Étonnants Voyageurs qui s'est tenue à Brazzaville en février 2013.



### Emmanuel Dongala

Né en 1941, d'un père congolais et d'une mère centrafricaine, à Alindao (Centrafrique), Emmanuel Dongala fait ses études en France et aux États-Unis avant de devenir professeur de chimie à Brazzaville. Il a été à cette période le principal animateur du Théâtre de l'Éclair jusqu'à la guerre civile de 1997.

C'est avec *Un fusil dans la main*, un poème dans la poche, qu'il entre, avec fracas, en littérature, obtenant au passage le prix Ladislas-Dormandi. Il récidivera plus tard en décrochant le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire avec son roman *Le Feu des origines* paru chez Albin-Michel. Son recueil de nouvelles *Jazz et Vin de palme* fut également salué par le public et la critique.

Son dernier roman paru chez Actes Sud, *Photo de groupe au bord du fleuve*, a obtenu le prix Virilo en 2010 et le prix Ahmadou-Kourouma en 2011. Il aurait fait l'objet d'une offre d'adaptation au cinéma, comme ce fut déjà le cas avec son célèbre *Johnny chien méchant* devenu *Johnny Mad Dog* au cinéma en 2008.

Emmanuel Dongala enseigne actuellement la chimie et la littérature africaine francophone aux États-Unis.

### Bibliographie express

1998 : *Bleu-Blanc-Rouge*, *Présence africaine*  
 2000 : *L'enterrement de ma mère*, *Kaléidoscope*  
 2001 : *Et Dieu seul sait comment je dors*, *Présence Africaine*  
 2002 : *Les Petits-Fils nègres de Vercingétorix*, *Le Serpent à Plumes*  
 2003 : *African Psycho*, *Le Serpent à Plumes*  
 2005 : *Verre Cassé*, *Seuil*  
 2006 : *Mémoires d'un porc-épic*, *Seuil*  
 2009 : *Black Bazar*, *Seuil*  
 2010 : *Demain j'aurai vingt ans*, *Gallimard*  
 2013 : *Lumières de Pointe-Noire*, *Le Seuil*



### Grand Corps malade

*Grand Corps malade* – c'est son nom de scène – s'appelle en réalité Fabien Marsaud. Auteur et slameur français, il est né le 31 juillet 1977 au Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis. Fabien est très connu pour son style musical : le slam. Dans son premier livre intitulé *Patients*, il nous fait partager ses sentiments et son vécu durant son année de convalescence dans un centre de rééducation pour handicapés lourds.

En effet, alors qu'il a dix-neuf ans, il fait un plongeon dans une piscine, et va heurter le fond du bassin et se déplacer les vertèbres. Après quelque temps en réanimation, Fabien est transféré dans un centre de rééducation. Reconnu pour son don d'écriture, il nous décrit ce monde du handicap, les médecins, les infirmiers, les kinésithérapeutes, mais surtout les patients, de façon émouvante et drôle.

### Bibliographie

• *Un fusil dans la main, un poème dans la poche*, Albin-Michel, 1974  
 • *Le Feu des origines*, Albin-Michel, 1987  
 • *Jazz et Vin de palme*, *Le Serpent à plumes*, 1996  
 • *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*, *Le Serpent à plumes*, 2000  
 • *Johnny chien méchant*, *Le Serpent à plumes*, 2002  
 • *Photo de groupe au bord du fleuve*, Actes Sud, 2010



### Henri Lopes

Né en 1937 à Léopoldville, Henri Lopes est un écrivain et diplomate congolais. Il a assumé de hautes fonctions politiques et administratives dans son pays (Premier ministre de 1973 à 1975) avant de devenir (depuis 1982) fonctionnaire international de l'Unesco à Paris, puis ambassadeur de la République du Congo en France (depuis 1998).

Il passe ses années scolaires entre Brazzaville et Bangui. Il quitte l'Afrique et séjourne en France de 1949 à 1965 à Paris et à Nantes. Il finit en 1963 ses études à la Sorbonne pour ensuite y devenir professeur. Il est membre de quelques associations d'étudiants africains. Après son retour au Congo, il est professeur d'histoire à l'École nor-

male supérieure d'Afrique centrale à Brazzaville jusqu'en 1966 et ensuite directeur de l'Enseignement jusqu'en 1968.

Henri Lopes est considéré comme l'un des représentants les plus connus de la littérature africaine moderne. En 1972, il est lauréat du Grand Prix littéraire d'Afrique noire de l'Association des écrivains de langue française pour son livre *Tribaliques*. En 1993, l'Académie française lui décerne le grand prix de la Francophonie, et la même année il devient docteur honoris causa de l'université Paris XII ainsi que de l'université de Québec en 2002.

### Bibliographie

1972 *Tribaliques*, CLE  
 1976 *La Nouvelle Romance*, CLE  
 1977 *Sans tam-tam*, CLE  
 1982 *Le Pleurer-Rire*, *Présence africaine*  
 1990 *Le Chercheur d'Afriques*, *Seuil*  
 1992 *Sur l'autre rive*, *Seuil*  
 1997 *Le Lys et le Flamboyant*, *Seuil*  
 2002 *Dossier classé*, *Seuil*  
 2012 *Une enfant de Poto-Poto*, *Gallimard*

**TV5MONDE+ AFRIQUE**

La web TV 100% Afrique  
100% gratuite

sur **tv5mondeplusafrique.com**

Retrouvez TV5MONDE+ Afrique sur les réseaux sociaux

DU 22 AU 25 MARS 2013  
PARC DES EXPOSITIONS  
PORTE DE VERAILLES

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE PARIS

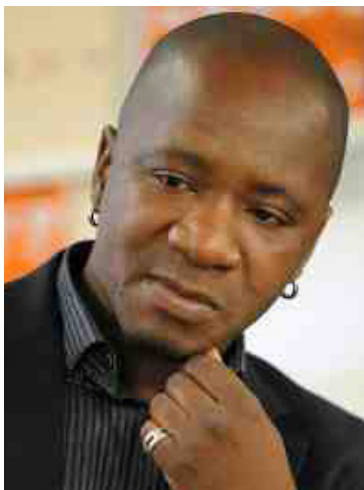
HALL 1  
STAND H65

**LIVRES ET AUTEURS DU BASSIN DU CONGO**

Le rendez-vous incontournable des littératures du Sud à Paris

TV5MONDE LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE la Francophonie ECAir

# PORTRAIT



## Wilfried N'Sondé

Né au Congo Brazzaville en 1969, Wilfried N'Sondé est un écrivain, musicien, auteur, compositeur. Il arrive en France à l'âge de cinq ans, où il passe son enfance dans une banlieue parisienne.

Après avoir obtenu une maîtrise de sciences politiques à l'université de Nanterre, il fait le tour de plusieurs villes comme Londres et Rome avant de quitter définitivement la France en 1989 pour s'installer à Berlin.

En 2007, Wilfried N'Sondé fait une entrée remarquable en littérature avec son premier roman *Le Cœur des enfants léopards* paru aux Éditions Actes Sud, lauréat du prix des Cinq Continents de la Francophonie et du prix Senghor de la création.

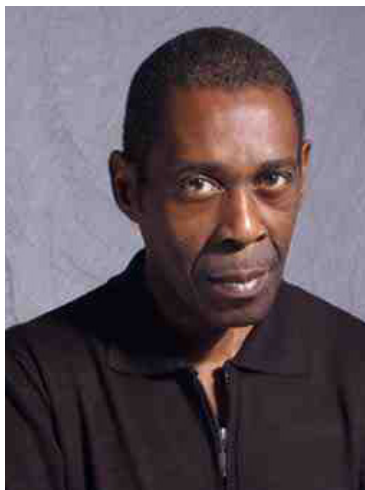
Dans ce roman, Wilfried N'Sondé écrit une sorte d'autobiographie en évoquant sa jeunesse en banlieue. À travers le personnage principal, l'auteur évoque la problématique des cités où vivent les plus démunis, souvent immigrés, et où le destin des jeunes est souvent une impasse.

Pour son second livre, *Le Silence des esprits*, paru en 2010 chez Actes Sud également, il raconte l'histoire d'un jeune Africain sans papiers, hanté par son passé d'enfant-soldat, et qui à travers la rencontre d'une femme va faire l'expérience d'un bonheur éphémère. En mai 2012, Wilfried N'Sondé publie *Fleur de béton* où il déploie, sous la forme d'un roman d'apprentissage, une réflexion sur la violence des quartiers et les moyens de s'en sortir.

Wilfried N'Sondé vit de sa musique et travaille actuellement comme éducateur auprès de jeunes en difficultés à Berlin, où il réside.

### Bibliographie

*Le Cœur des enfants léopards*, Actes Sud, 2007  
*Le Silence des esprits*, Actes Sud, 2010  
*Fleur de béton*, Actes Sud, 2012



## In Koli Jean Bofane

In Koli Jean Bofane est né en 1954 à Mbandaka, en République démocratique du Congo. Après avoir fait des études de publicité et de communication en Belgique, il rentre au Zaïre en 1983 pour exercer dans la publicité. En 1991, il crée une maison d'édition (Publications de l'exocet) où il produit, entre autres, des bandes dessinées satiriques où le pouvoir est mis à mal, des reportages sur des sujets de société et des enquêtes journalistiques.

Comme la plupart des écrivains menacés, il s'exile pour exercer son métier et c'est en 1996 qu'il se lance en littérature en publiant aux Éditions Gallimard *Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux*, une parabole sur la dictature qui annonce, un mois avant l'arrivée de Laurent-Désiré Kabila, la fin du régime de Mobutu. Il obtient le prix de la Critique de la Communauté française de Belgique. Un second ouvrage, publié en 2000 et intitulé *Bibi et les Canards*, évoque le thème de l'immigration. Ces livres ont été traduits dans une dizaine de langues. En 2008, il publie *Mathématiques congolaises* aux Éditions Actes Sud. Ce roman lui vaudra le prix littéraire de la Scam en 2009 ainsi que le Grand Prix littéraire d'Afrique noire la même année.

### Bibliographie

*Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux*, Gallimard Jeunesse, 1996  
*Bibi et les Canards*, 2000  
*Mathématiques congolaises*, Actes Sud, 2008



## Joëlle Esso

Peintre, comédienne, danseuse, illustratrice, chanteuse, auteur-compositeur : Joëlle Esso est une artiste multifacettes. Née à Douala, elle passe son adolescence en Côte d'Ivoire et arrive à Paris au milieu des années 1980. Dès l'obtention de son diplôme d'histoire de l'art à l'université, elle commence à lorgner du côté du spectacle.

Sa passion pour le dessin l'a amené à illustrer une dizaine de livres depuis 2006 et à publier sa première bande dessinée, *Petit Joss*, en 2009. Joëlle Esso publie aujourd'hui, en tandem avec le célèbre footballeur Samuel Eto'o, une série BD dont le tome 1 est paru en décembre 2012 en Afrique et en janvier 2013 en France : elle y propose une adaptation scénarisée et illustrée du récit de la vie de Samuel Eto'o. C'est aussi une belle voix de la chanson africaine. Elle a été la choriste des plus grands, de Manu Dibango à Carol Fredericks en passant par Dee Dee Bridgewater. En 2003, Joëlle Esso enregistre son premier album solo, *Mungo*, et en 2011 un livre CD intitulé *Hanibal @ Pushkin* dans lequel elle rend hommage au poète russe, Alexandre Pouchkine, et à son arrière grand-père africain, le général en chef de l'armée impériale russe Abraham Pétrovitch Hanibal.

### Parutions

*Tiwa et la Pierre miroir*, de Serge Bilé et Joby Bernabé, Monde global, 2006  
*Petit Joss*, Dagan, 2009  
*Hanibal @ Pushkin*, Dagan, 2011  
*Eto'o fils, tome 1 : Naissance d'un champion*, Dagan, 2013

## Hugues Éta

Né en 1971 à Dolisie, Hugues Éta est un amoureux des lettres. Depuis sa jeunesse, il s'intéresse à l'écriture et c'est en 1992 qu'il se distingue lors du concours « Martin Luther King, apôtre de la paix », organisé par le Centre culturel américain, où il remporte le deuxième prix. La même année, Hugues Éta est l'un des cinq sélectionnés de l'Association nationale des écrivains du Congo lors des journées Tchicaya U Tam'si de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville pour son manuscrit *Le Nouvel Épitomé*.



## Julien Mabiala-Bissila

Auteur, conteur, comédien et metteur en scène, Julien Mabiala-Bissila est né en 1976 à Brazzaville. En 1995, il rencontre le dramaturge et metteur en scène Jean-Jules Koukou, rencontre capitale dans sa décision de suivre une formation dramatique. Sa première création, *Odes du crépuscule*, est primée en 1996 au Festival international de théâtre scolaire au Congo. À partir de 1999, il se consacre au théâtre et participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre. Il crée la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002 et met en scène ses textes *Le Musée de la honte*, *La Dernière Chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala.

Du côté du conte, Julien Mabiala-Bissila collabore avec le festival international Rencontre des conteurs et griots de Kinshasa et anime des ateliers de conte dans des écoles et bibliothèques de Brazzaville. En 2008, il est invité à Madagascar en tant que conteur et formateur en atelier de contes.

En Europe, il est accueilli par le théâtre du Vieux Colombier en 2005 dans le cadre de son programme Écritures d'Afrique, et en 2009 comme comédien par le Théâtre des Bernardines à Marseille pour la création d'un texte d'Aristide Tarnagda, *On ne payera pas l'oxygène*. Sa pièce *Crabe rouge* a été lue à Paris, au Théâtre du Rond-Point, et à Limoges, dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2010. En septembre 2012 sa pièce *Au nom du père du fils* et de J. M. Weston est lue à l'occasion du 29e festival des Francophonies en Limousin puis, en mars 2013, dans le cadre de Nouvelles Zébrures. Julien Mabiala-Bissila a traversé les pires violences au terme de deux ans d'errance dans le Congo ravagé par la guerre civile de 1997. Cette expérience est devenue le terreau de ses pièces, hantées par le chaos et la perte.



## Sami Tchak

Né en 1960 au Togo, Sami Tchak est écrivain, docteur en sociologie et licencié en philosophie. Il vit en France depuis 1986. Auteur de plusieurs romans, l'écrivain tire son inspiration de ses recherches sur le terrain.

En 2004, il remporte le Grand Prix littéraire d'Afrique noire pour l'ensemble de son œuvre. Ses romans sont traduits en italien, en espagnol et en allemand. En dehors d'articles publiés dans des revues scientifiques et de nouvelles dans des recueils collectifs, il a publié à ce jour six romans et trois essais.

### Bibliographie

#### Romans

*Place des Fêtes*, 2001, Gallimard  
*Hermina*, 2003, Gallimard  
*La Fête des masques*, 2004, Gallimard  
*Le Paradis des chiots*, 2006, Mercure de France  
*Filles de Mexico*, 2008, Mercure de France  
*Al Capone le Malien*, 2011, Mercure de France

#### Essais

*La Sexualité féminine en Afrique*, 1999, L'Harmattan  
*La Prostitution à Cuba*, 1999, L'Harmattan  
*L'Afrique à l'épreuve du sida*, 2000, L'Harmattan

### Textes de théâtre (non publiés)

*Au Nom du père, du fils* et de J.M. Weston, mise en lecture par Anton Kouznetsov, l'Imparfait du présent, Les Francophonies en Limousin 2012  
*Crabe rouge*, mise en lecture par Bénédicte Wenders, Nouvelles Zébrures 2010 au Théâtre du Rond-Point à Paris et au lycée Léonard-Limosin à Limoges  
*Le Musée de la honte*  
*Cellule 123*  
*Stationnement interdit*  
*La Dernière Chance*  
*Partir c'est pas mourir*  
*En attendant que ça change*  
*L'Enfant sorcier*  
*Pour une affaire de guitare*

### Nouvelles

*Débandade nationale*  
*Coupe du Monde Congo 2090*

# Marché du livre à Brazzaville

## Les librairies «par terre»

À Brazzaville, dans le secteur du livre, le marché d'occasion est plus important que la vente dans les librairies traditionnelles. La capitale des lettres congolaises ne compte plus qu'une seule grande librairie digne de ce nom pour la quantité de son offre et pour la qualité de son espace d'exposition. Si la librairie des Dépêches de Brazzaville reste de loin le plus important canal de distribution pour ce secteur, sur les grandes artèresbrazzavilloises se sont développées depuis de nombreuses années les librairies dites « *par terre* » proposant des livres neufs et d'occasion à des prix concurrentiels

Manuels scolaires, littérature, dictionnaires, romans policiers, livres spécialisés attendent à même le sol un acheteur. Sous le soleil, les vendeurs de librairies par terre sont attentifs à la demande du client. Le prix annoncé est ensuite débattu. Celui de L'Aventure ambiguë de Cheick Hamidou Kane est de 7 500 FCFA... à débattre, précise le vendeur. Avec un billet de 5 000 FCFA, le client peut s'offrir ce livre.

Mais comment se ravitaillent-ils ? « *Nous achetons auprès d'étudiants en fin de cycle, des expatriés en fin de mission qui viennent nous revendre à un prix forfaitaire leurs ouvrages. On s'est également constitué*



un circuit en Europe grâce à des amis qui achètent des livres d'occasion en France et nous les revendent à faible coût », confie Jean-Benoît Kangala, bouquiniste depuis 27 ans, installé à la grande poste de Brazzaville. Ici, pas de gestion des stocks donc, comme dans les librairies traditionnelles qui doivent garantir leur assortiment. Tout est aléatoire, y compris les bénéfices.

Sur l'avenue de l'OUA, près du marché Total, Geoffroy Mambila s'organise autrement. Dans son kiosque, les ouvrages de seconde main exposés, « *après vérification de la source* », insiste-t-il, sont pour la plupart des livres de droit et de médecine, réputés très chers. À l'occasion, il commande en France auprès d'éditeurs et propose

souvent des livres neufs.

« *Autrefois, explique Jannot Sansassele, vendeur de librairie par terre, nous avions des kiosques, et les livres étaient protégés des intempéries. Notre offre était plus large grâce au partenariat avec la librairie Haklédic, grâce auquel on vendait aussi des journaux internationaux.* » Même sans kiosques, ces librairies d'un autre genre ne désemplissent pas. Lycéens, étudiants, doctorants, passionnés de livres et curieux s'y rendent quotidiennement. Elles sont devenues le lieu privilégié des chineurs de livres rares et spécialisés, malgré l'absence déplorée par les vendeurs des plus importantes librairies par terre de Brazzaville.

Meryll Mezath

Gaston M'Bemba-Ndoumba

## L'Écureuil de Montréal, un livre sur l'environnement

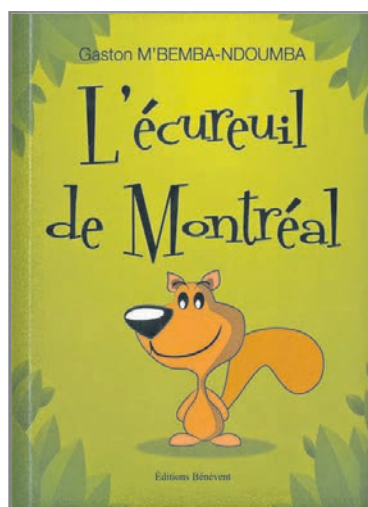
Après une dizaine d'essais, le sociologue congolais Gaston M'Bemba-Ndoumba propose une réflexion sur la défense de rongeurs grimpeurs visibles dans tous les parcs de Montréal, plus particulièrement ceux du récit imagé de l'auteur, les parcs Laurier et André-Citroën.

Paru au quatrième trimestre de 2012, L'Écureuil de Montréal met en scène deux amis, Berri-Ukam, l'écureuil qui habite au parc Laurier à Montréal, et une jeune fille prénommée Silaho. Entre Montréal et Paris, les deux amis vont se liquer pour la défense de la protection des écureuils du parc Laurier et du parc André-Citroën. Cette action s'étendra à la défense « de tous les autres animaux qu'on ignore quelque-

fois, mais qui sont nos voisins », explique l'auteur. La stratégie des deux amis est d'élaborer une charte de protection des écureuils qu'ils soumettront au Parlement fédéral du Canada à Ottawa.

Dans ses dernières œuvres, Gaston M'Bemba-Ndoumba, agent de la mairie de Paris, expose, analyse et s'interroge sur les problèmes existentiels des Noirs ou des adolescents.

Marie-Alfred Ngoma



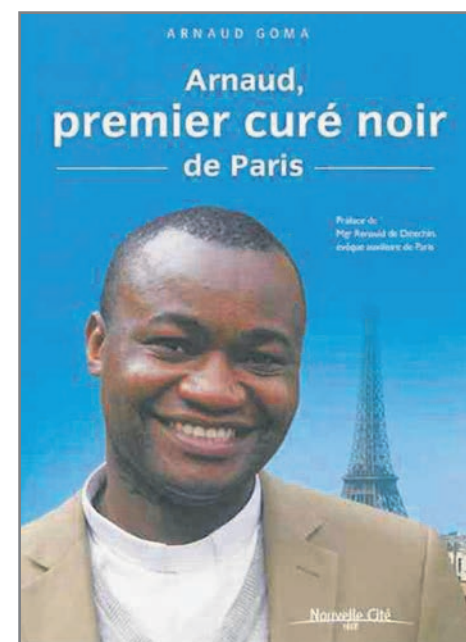
## Arnaud Goma

### Premier curé noir de Paris

Originaire de Pointe-Noire, le prêtre de 38 ans a été nommé curé de l'église Saint-Denys-de-la-Chapelle, dans le 18e arrondissement de Paris, en septembre 2011.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont une autobiographie publiée aux Éditions Nouvelle Cité, Arnaud, premier curé noir de Paris

Le jeune prêtre de la communauté du Chemin neuf, issue de la mouvance du renouveau charismatique, est du haut de ses huit ans de sacerdoce l'auteur de trois autres ouvrages parus aux



Éditions Bénévent : Mon retour aux berceaux, Force et Puissance de Harry et C'est écrit noir sur blanc, de la vie à la vie.

Le père Goma sera présent

au Salon international du livre de Paris sur le stand des Éditions Nouvelle Cité.

Rose-Marie Bouboutou

## Le Chasseur de lucioles de Janis Otsiemi aux éditions Jigal

Quatrième roman noir de Janis Otsiemi, Le Chasseur de lucioles évoque une société gabonaise rongée par la prostitution, le chômage, la criminalité et un népotisme endémique

On traverse les quartiers de la capitale gabonaise à la rencontre de malfrats d'occasion comme Marco, qui ne gagne sa vie qu'en balayant les rues avant d'être tenté avec ses amis, des caïds douteux, d'organiser un braquage. Sans faire de victimes, l'opération rapportera plusieurs millions. Koumba, un flic véreux est chargé de l'enquête. La découverte de cadavres de prostituées sauvagement assassinées dans des motels de la ville sera pour lui l'occasion de racketter les responsables des établissements afin de leur éviter des poursuites.

On suivra également le parcours de Boukinda et Evame, deux policiers consciencieux de la direction générale des recherches, que leurs investigations dans le cadre du meurtre

de leur collègue Joseph Obiang conduiront sur les traces des braqueurs. Marco et ses amis seront très vite pris de panique. À la découverte d'un troisième cadavre, les deux policiers comprennent qu'ils ont affaire à un tueur de séries décidé à nettoyer la ville de toutes ses lucioles.

La force du récit tient certainement en la capacité de l'auteur d'avoir puisé dans le vécu de son quotidien pour insuffler une fiction singulière, construite dans une langue originale qui témoigne de « l'authenticité propre à la société dans laquelle je vis », témoigne-t-il.

Salué par la critique, Le Chasseur de lucioles, paru aux Éditions Jigal, est un roman noir à ne pas manquer.

Meryll Mezath

# Championnat national de football

## La faible affluence dans les stades inquiète

*Après avoir réussi à lancer le championnat national d'Elite 1, la Fédération congolaise de football devrait se demander si elle pourrait gagner le pari d'améliorer l'affluence lors des matchs de la compétition.*



Le stade Alphonse-Massamba-Débat quasiment vide

Le championnat national d'Elite lancé le 9 mars dans les différents stades du pays avait pour but premier d'élérer le niveau du football congolais. Cette mission ne peut être atteinte sans l'apport du public qualifié par les observateurs du douzième homme. Le constat au terme de la deuxième journée comme lors de la première traduit la déception de ses supporters qui ne fréquentent plus assez le stade Alphonse-Massamba-Débat. La situation qui devient inquiétante doit pousser la Fécofoot à multiplier des stratégies de communication pour redonner goût à des spectateurs invités à participer à la vie de leur club. Les équipes qui ont versé une caution de 12 millions Cfa voudrait bien aussi trouver leur compte dans les recettes des matchs. Combien aurait chacune d'elle si le nombre de spectateurs ne dépasse pas plus de mille dans un stade de plus de 18000 places. Des affiches peu attrayantes pourraient être l'une des

causes, soulignent certains. Quelques matchs de la compétition surtout ceux livrés en début de semaine en effet se jouent dans des stades quasiment vides où le nombre de spectateurs peut se compter du bout de doigt (pas plus de 200 spectateurs). L'autre facteur qui a laissé un gout amer est la qualité du produit livrée aux spectateurs. C'est ce qui a sans nul doute ôté le lustre aux derbys Etoile du Congo-Diables noirs, Cara- Diables noirs ou Etoile du Congo-Cara. Il est aujourd'hui rare de trouver dans chaque équipe de joueurs capables de basculer à eux seuls le cours du match. Dans les années antérieures, les équipes mettaient en vedette le talent de leurs joueurs pour attirer la foule au stade. Les joueurs de l'époque donnaient la satisfaction à leur fan même si leur équipe était battue. Ils brillaient par leurs gestes techniques, par leur efficacité devant les buts, la précision dans des passes et corners. Un match aussi équilibré donnait un ca-

ractère alléchant au spectacle. Un autre aspect lié au découragement du public serait la division interne qui prend de plus en plus corps dans les clubs. Elle ne favorise plus la cohabitation des supporters. Si le dirigeant de l'époque n'est plus aux affaires, une bonne des fans ne viennent plus soutenir l'équipe. La prestation des arbitres a aussi contribué à la faible participation du public dans les stades.

Malgré ce constat, le championnat d'Elite 1 s'est poursuivi le mardi et mercredi dans sa deuxième journée. Les résultats suivants ont été enregistrés.

### Les deux journées du championnat en chiffre

Seize rencontres ont été disputées sur les dix huit programmées. Trente quatre buts ont été inscrits. AC Léopards de Dolisie a la meilleure attaque de la

compétition avec sept buts. Ce qui lui place en tête du classement devant le Club athlétique renaissance aiglon avec qui ils partagent le même nombre de points (6). L'équipe de Dolisie partage la meilleure défense avec l'Association sportive Ponténégrine. Cinq penalties ont été accordés (quatre manqués contre un concretisé)

James Golden Éloué

| CHAMPIONNAT D'ELITE 1                                |     |  |
|------------------------------------------------------|-----|--|
| AC Léopards- US Saint Pierre                         | 4-0 |  |
| FC Bilombé - Association sportive Ponténégrine (ASP) | 0-0 |  |
| Saint-Michel de Ouenzé- FC Kondzo                    | 1-1 |  |
| Jeunesse sportive de Talangai (JST)                  |     |  |
| Etoile du Congo                                      | 0-0 |  |
| Munisport- Nico-Nicoyé                               | 2-2 |  |
| AS Cheminots- La Mancha                              | 2-1 |  |
| Cuvette Fc- Cara                                     | 0-2 |  |
| Diables noirs- Tongo (reporté)                       |     |  |
| Interclub-Patronage (reporté)                        |     |  |

| LE CLASSEMENT ISSU DE LA 2E JOURNÉE |                           |  |
|-------------------------------------|---------------------------|--|
| 1-AC Léopards de Dolisie            | 6 points +7               |  |
| 2-Cara                              | 6 points + 3              |  |
| 3-FC Kondzo                         | 4 points +2               |  |
| 4-SMO                               | 4 points +1               |  |
| 5-AS Cheminots                      | 4 points+1                |  |
| 6-ASP                               | 4 points +1               |  |
| 7-TFC                               | 3 points+3 moins un match |  |
| 8-Interclub                         | 3 points+1 moins un match |  |
| 9-La Mancha                         | 3 points +1               |  |
| 10-Nico-Nicoyé                      | 2 points+0                |  |
| 11-JST                              | 1 point -1                |  |
| 12-Munisport                        | 1 point-2                 |  |
| 13-Etoile du Congo                  | 1 points-2                |  |
| 14-FC Bilombé                       | 1 point-3                 |  |
| 15-Diables noirs                    | 0 point-1 moins un match  |  |
| 16-Patronage Sainte-Anne            | 0 point-3 moins un match  |  |
| 17-Cuvette FC                       | 0 point -3                |  |
| 18-US Saint Pierre                  | 0 point -5                |  |

## FOOTBALL

# Yohan Andzouana, le talent et l'humilité au service du Congo

Sélectionné par le staff des Diablotins pour participer au tournoi de Viareggio, Yohan Andzouana a été la révélation congolaise de la compétition et a tapé dans l'œil de l'AC Milan. Et pourtant, c'est un garçon humble et mature qui est venu faire face à la presse congolaise à la Librairie-Galerie Congo. Accompagné de son père, Christian, le néo-Diablotin se présente aux lecteurs congolais en toute simplicité

Les Dépêches de Brazzaville : Yohan, raconte-nous un peu le cheminement qui t'a amené à rejoindre les U17 pour ce tournoi de Viareggio.

YA : J'ai pris rapidement ma décision après que M. Salomon Bambendzé (président de l'association Congo Terre de foot et relais en France de la Fécofoot et du ministère des Sports) m'eût contacté. Devenir international, c'est une expérience forte, tant humainement que sportivement. Et quel que soit le pays, le Congo ou la France. Je suis né au Congo, je grandis au quotidien en France, les deux pays sont en moi.

LDB : Tu as rejoint tes coéquipiers à la veille du match d'ouverture face aux U20 d'Empoli. Quel a été l'accueil ?

YA : Déjà, quand je suis arrivé, l'ambiance était super. Je n'ai pas été accueilli comme si je venais de France, mais comme l'un des leurs. J'avoue que j'avais une petite appréhension, qui a été vite balayée. Je me souviens même qu'ils sont venus me chercher dans ma chambre en me demandant pourquoi je ne parlais pas... Le staff aussi a tout fait pour que je sois à l'aise. Le coach Mankou m'a pris en tête-à-tête pour faire connaissance.

LDB : Après un quart d'heure de jeu face à Empoli, tu es titulaire lors de la deuxième rencontre face à Newcastle. Et tu égalises pour les Diablotins. Que d'émotions, malgré la défaite (1-2)...

YA : Commencer son premier match avec l'hymne national, c'est très fort. Je me suis dit : ça y est, tu es un Diable rouge, le Congo va te découvrir... Porter ce maillot, ce numéro 18, qui va devenir mon numéro fétiche... Tout ça, c'est inoubliable.

LDB : Ce but, la plupart des supporters congolais en ont été privés. Peux-tu nous le décrire ?

YA : Nous étions menés au score, et les coachs nous demandaient d'attaquer. Il restait quelques minutes. Je jouais à gauche, je reçois le ballon face au défenseur et je me dis : montre ce que tu sais faire. J'élimine l'adversaire avec un « elastico » à la Ronaldinho,



**BIO EXPRESSE**  
Yohan Andzouana  
Né le 13 décembre à Brazzaville  
1,77 mètre, 63 kilos  
Milieu offensif/attaquant  
Droitier  
Évolue à l'AS Monaco  
(U17 et U19 nationaux) depuis 2011  
Passé par l'AAS Sarcelles (2002-2008)  
et l'INF Clairefontaine (2008-2011)

je déborde et je centre en retrait pour un partenaire. Le ballon me revient dans les pieds et je place le ballon. Malheureusement, Newcastle reprend l'avantage juste avant la fin du match.

LDB : À l'issue de ce tournoi, quel bilan tires-tu ?

YA : Quand on est compétiteur, on veut toujours gagner, donc dans l'absolu, les résultats ne sont pas bons. Mais après, n'oublions pas que nous jouions contre les équipes U20 de grands clubs, comme le Milan AC. Et dans le jeu produit, nous pouvons être fiers de ce que l'on a fait. Beaucoup d'observateurs ont loué notre qualité de jeu. En affinant quelques détails, on sera prêts pour la CAN.

LDB : Quelle idée te faisais-tu de cette équipe, de ce groupe ?

YA : Je parlais avec l'idée d'une grande différence avec le jeu européen : davantage de combat, d'impact physique et moins de technique. Et finalement, lors du premier match, j'ai découvert une équipe qui jouait très bien au ballon. Je pense que le groupe est au niveau des U17 français, portugais ou italiens.

LDB : Dans quelques semaines, la CAN des moins de 17 ans se tiendra au Maroc. Tu es confiant ?

YA : Vu le jeu produit à Viareggio, si on continue sur cette lancée, je

vrai qu'ils attendaient mes impressions. On en a parlé avec certains, et ils étaient contents de ce qu'ils ont entendu. Si on fait appel à eux, je pense que plusieurs d'entre eux répondront favorablement.

J'irai jusqu'au bout de mon engagement. La suite, on verra.

LDB : Gagner la CAN ?

YA : Je suis un compétiteur. Le football est un plaisir, mais gagner aussi. En plus, là, ce sera avec la sélection. Alors oui, on doit y aller pour ramener la Coupe au Congo.

LDB : À Monaco, vous êtes en où avec les U17 et U19 nationaux ?

YA : En U19, nous sommes premiers, avec une seule défaite cette saison. En U17, nous sommes troisièmes, à deux longueurs du premier. On vise la gagne partout.

LDB : Et au niveau personnel, quelles statistiques as-tu ?

YA : Pour l'instant, je suis à six passes décisives et cinq buts.

LDB : Au niveau scolaire, où en es-tu ?

YA : Ce n'est pas toujours évident de concilier football et études. Depuis l'âge de 12 ans et le brevet, pour lequel j'ai une mention « assez bien »... Actuellement, je suis en première STG (sciences et technologie de la gestion), j'ai donc le bac français à passer en fin d'année, juste après la CAN. Du coup, j'emporterai des livres pour réviser pendant la compétition.

LDB : Donc la fin de saison rêvée, c'est un quadruplé CAN-championnats U19 et U17 et bac français ?

YA : Exactement, je vise quatre médailles d'or.

Camille Delourme

## Programmé pour l'équipe de France, il choisit le Congo

Né à Brazzaville, Yohan Andzouana est arrivé très jeune en France, à Sarcelles. Il y apprend le football « pour le plaisir, de mes cinq ans à aujourd'hui » et intègre le club local.

Pétri de talent, il est sélectionné pour intégrer, à 12 ans, l'Institut national de football de Clairefontaine, où sont passés avant lui Anelka, Henry et Ben Arfa. À l'INF, où on lui fait « énormément travailler le pied gauche », il prend conscience que son « rêve de devenir pro peut se réaliser ».

Grand fan du Parisien Jérémie Menez, Andzouana, d'abord formé au poste d'avant-centre, s'affirme comme milieu offensif de percussion, attiré par le dribble. « Un football de rue » qu'il pratique régulièrement « pieds nus, lors des vacances à Brazzaville ».

Malgré l'intérêt du PSG et de Lyon, c'est l'AS Mo-

naco qu'il rejoint en 2011, à l'issue de ses deux années à l'INF. Passant rapidement de l'équipe B à l'équipe A des U17 nationaux, il est régulièrement surclassé en U19 cette saison. Depuis son arrivée sur le Rocher, il a fait la connaissance de Koussalouka, Malonga, Ndinga et Dylan Bahamboula. Il est également « ami avec Chris Bitsamou, rencontré à l'INF et désormais au RC Lens, et avec Jonathan N'Sondé, du FC Nantes ». Des amis auxquels il a fait l'apologie de la sélection congolaise. À Viareggio, ce joueur plein d'avenir tape dans l'œil des recruteurs du Milan AC, qui s'ajoute ainsi à la longue liste des clubs européens qui le convoitent. Malgré cela, Yohan et son père gardent la tête froide, conscients que de nombreux talents se sont brûlé les ailes en oubliant le projet sportif au profit du financier. Car davantage que l'argent, c'est l'or des médailles que le jeune Congolais veut gagner.

## FOOTBALL

# Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions (2/3 et 9/10 avril)

Le hasard tu tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions, effectué ce vendredi 15 mars à Nyon, en Suisse, n'a pas été tendre avec le Paris-Saint-Germain

Le club parisien sera le prochain adversaire d'un FC Barcelone retrouvé depuis son éblouissante qualification face au Milan AC (4-0). Face à la dream team catalane, le PSG, privé de Zlatan Ibrahimovic, se déplacera au match retour. Il faudra donc assurer à l'aller. Quoique la récente mésaventure des Milanais, qui s'étaient imposés 2-0 à San Siro avant de voler en éclat au Nou Camp, prouve que rien n'est jamais acquis face à l'équipe de

Messi, le pape argentin du football mondial.

Les autres affiches de ces quarts de finale offrent un très alléchant choc entre le Bayern de Munich et la Juventus de Turin (cinq couronnes pour les Bavarois, deux pour les Piémontais). La rencontre entre Malaga, héroïque tombeur du FC Porto en huitième, et le Borussia Dortmund, champion d'Allemagne en titre, peut aussi valoir le détour. Le Real Madrid, détenteur

du record de victoires avec neuf titres, aura la partie, théoriquement plus aisée, face à Galatasaray. Maigre avantage pour les Stambouliotes : ils recevront lors du match retour.

En Ligue Europa, le tirage des quarts de finale (4 et 11 avril) sera le suivant :

Chelsea (Angleterre) - Rubin -Kazan (Russie)  
Tottenham (Angleterre) - Bâle (Suisse)  
Fenerbahçe (Turquie) - Lazio de Rome (Italie)  
Benfica (Portugal) - Newcastle (Angleterre)

Camille Delourme

## Pitchou Mouaya refait le atch contre deux éléphants d'Afrique

Gravement blessé (fracture du tibia gauche) en octobre dernier, Pitchou Mouaya va mieux. Son travail de rééducation porte ses fruits et il a même repris la course



Pitchou Mouaya au Cirque africain.

Il espère d'ailleurs pouvoir prendre part aux derniers matchs de la saison de son club, Hallescher, qui a d'ores et déjà assuré son maintien en troisième division allemande. En attendant, le défenseur international congolais s'est confronté à deux pachydermes du Cirque africain : « En représentation à Halle, le Cirque africain a invité l'ensemble de l'équipe. Comme je suis le seul joueur

africain de l'équipe, le dresseur d'éléphants m'a proposé de faire connaissance avec Tonga et Moja, deux éléphants d'Afrique qui jouent au football durant le spectacle. C'était un moment vraiment sympathique. » On ne sait pas qui a gagné, mais une chose est sûre : les protagonistes ont été fair-play et il n'y a pas eu de faute.

Camille Delourme

## So British

Lors de la première du film «Lions et agneaux» à Los Angeles, David Beckham affiche un bron-zage parfait et une coupe très courte. Pour une fois, le Britannique affiche un look d'homme et non de minet ! On aime !



## Le Brésilien Thiago Silva Samba d'or

Considéré comme l'un des meilleurs défenseurs centraux du monde, le Brésilien Thiago Silva fait le bonheur du Paris-Saint-Germain depuis le début de saison

Samedi dernier, en lever de rideau du lénifiant PSG-Nancy, l'ancien Milanais a reçu le trophée du Samba d'or 2012, récompensant le meilleur joueur brésilien de l'année. Déjà sacré en 2011, il devance cette année Ramires (Chelsea) et Willian (ex-Donetsk, désormais à l'Anzhi) et devient ainsi le premier joueur à remporter deux fois cette distinction... qui ressemble beaucoup au Ballon d'or Fifa. Mais à n'en pas douter, Silva échangerait dix Samba pour un Ballon d'or.



Camille Delourme

# Les maladies cardiovasculaires touchent l'humanité depuis au moins 4.000 ans

L'athérosclérose affecterait l'humanité depuis au moins 4.000 ans selon une recherche publiée dimanche sur des momies datant de plusieurs époques et venant de différents pays, qui laisse penser que les maladies cardio-vasculaires ne sont pas inhérentes à la vie moderne.

Une équipe internationale de chercheurs a examiné au scanner 137 momies dont 76 Égyptiennes, 51 du Pérou et dix provenant du sud-ouest des États-Unis et des îles aléoutiennes en Alaska, couvrant ensemble 40 siècles.

Ils ont découvert des signes « certains ou probables » d'athérosclérose - l'obstruction des artères coronaires par des dépôts de graisse et leur durcissement - chez un tiers de ces momies.

Les plus âgées étaient aussi celles qui étaient le plus atteintes par cette pathologie principalement responsable des crises cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux. « Il est surprenant de voir que l'athérosclérose est aussi fréquente dans ces anciennes cultures à travers le globe sur une période de temps aussi étendue et parmi des personnes très différentes génétiquement et avec des modes de vie et des régimes alimentaires aussi variés », souligne le Professeur Randall Thompson, de l'Institut du cœur de Kansas City (Missouri), principal auteur de l'étude. « Cette maladie, attribuée au mode de vie et au régime alimentaire de la vie moderne, serait en fait liée au vieillissement ou alors peut-être que nous ne comprenons pas les facteurs de risque aussi bien que nous le pensons » tels la sédentarité, le tabac et des nourritures riches en cholestérol, ajoute-t-il. Une recherche précédente menée par le Dr Thompson, publiée en 2011, avait révélé que de nombreuses momies égyptiennes souffraient d'athérosclérose. Mais ces chercheurs s'étaient demandé si cela n'était pas lié au fait que l'élite dans l'Égypte ancienne avait une alimentation riche en graisse. L'espérance de vie moyenne dans les temps anciens était d'environ 40 ans, ce qui conforte l'hypothèse selon laquelle l'athérosclérose serait bien inhérente au vieillissement, fait valoir le Dr Thompson. Ce qui n'empêche pas, insiste-t-il, d'agir sur les facteurs contrôlables comme l'alimentation, le sport, le tabagisme, le cholestérol et la tension artérielle.

(relaxnews)

## SÉCURITÉ ROUTIÈRE

# L'OMS demande davantage d'efforts

L'Organisation mondiale de la Santé s'alarme, dans un rapport, de la faiblesse des efforts des États en matière de sécurité routière, estimant que seuls 28 pays (7 % de la population mondiale) possèdent une législation adéquate pour lutter contre un phénomène qui fait plus d'un million de tués par an.

« Le nombre de tués sur la route reste extrêmement élevé », a estimé Etienne Krug, responsable du département pour la prévention des accidents à l'OMS. Il s'agit de la 8e cause de décès dans le monde et de la première dans la classe d'âge des 15-29 ans. L'OMS identifie dans ce rapport diffusé à Genève cinq grands facteurs de risque : conduite en état d'ébriété, vitesse, non-utilisation des casques pour motocyclistes, des ceintures de sécurité et des dispositifs de sécurité pour enfants. En 2010, les accidents de la route ont entraîné 1,24 million de décès dans le monde, un chiffre voisin de celui enregistré en 2007, selon le rapport. 88 États ont été capables de réduire ce nombre, mais il a augmenté dans 87 pays. Pour réduire la mortalité sur les routes, il sera essentiel de s'assurer que plus d'États adoptent des lois couvrant ces cinq facteurs de risque, estime l'OMS. Le rapport établit que 59 pays (39 % de la population mondiale) ont limité la vitesse en agglomération à 50km/h, 89 pays (66 % de la population mondiale) sont dotés d'une législation complète sur la conduite en état d'ébriété, 90 pays (77 % de la population mondiale) possèdent une législation sur le port du casque, 111 pays (69 % de la population mondiale) possèdent une législation complète sur le port de la ceinture de sécurité et 96 pays (32 % de la population mondiale) possèdent une législation sur les dispositifs de sécurité pour enfants. « Il faut qu'une volonté politique s'affirme au plus haut niveau pour garantir que la législation sur la sécurité routière soit adaptée et qu'elle soit strictement appliquée par tous » a déclaré le Directeur général de l'OMS, le Dr Margaret Chan.

(relaxnews)

# Nourrir les bébés avec des boissons végétales comporte des risques

Les enfants de moins d'un an ne doivent pas être nourris avec des boissons végétales ou des laits d'origine non bovine (chèvre...), informe l'agence nationale de sécurité de l'alimentation (Anses), après plusieurs cas graves survenus avec l'usage de ces produits non adaptés à leurs besoins.

Ces boissons végétales (soja, amandes, riz, etc.) présentées comme des laits ainsi que les laits d'origine non bovine (chèvre, brebis etc.) n'ont pas été conçues pour l'enfant de moins d'un an, dit l'agence sanitaire dans un communiqué.

Ces produits « de consommation courante ne permettent pas de couvrir intégralement les besoins nutritionnels spécifiques des nourrissons », souligne l'Anses à l'issue d'une expertise. Celle-ci a été réalisée « suite au signalement de plusieurs cas graves chez de très jeunes enfants ayant été partiellement ou totalement nourris avec des boissons autres que le lait maternel et ses substituts ».

« Compte tenu de la sensibilité des nourrissons à toutes carences, même momentanée », l'Anses considère que « ces produits ne doivent pas être utilisés, que cela soit à titre exclusif ou même partiel, chez l'enfant de moins de un an ».

« Les troubles décrits chez les nourrissons qui ont été alimentés avec ces boissons sont d'autant plus grave que leur usage est exclusif et prolongé ».

« De telles pratiques peuvent en effet entraîner en quelques semaines un état de malnutrition ou des désordres métaboliques sévères pouvant conduire à des complications infectieuses et aller jusqu'au décès de l'enfant », précise l'agence sanitaire.

L'agence sanitaire rappelle que « le lait maternel est l'aliment de référence adapté aux besoins du nourrisson, et qu'en dehors de l'allaitement, seules les préparations pour nourrissons et préparations de suite (laits 1er et 2e âge), qu'elles soient à base de protéines animales ou végétales, peuvent couvrir les besoins de l'enfant de moins d'un an ».

Ajoutant que d'éventuels déficits d'apports en vitamines et minéraux peuvent se répercuter sur le nourrisson, elle recommande que les femmes végétaliennes ou végétale (ne consommant aucun produit d'origine animale) reçoivent des compléments en vitamine B12 pendant la grossesse et l'allaitement.

Relanews



## Insolite

# Un Haïtien, qui a vécu pendant 55 ans avec l'identité d'une autre personne, n'a aujourd'hui plus de nom

Jean-Claude Marimontou est un sexagénaire originaire d'Haïti. Il a été condamné par la justice française à rendre ses papiers d'identité. Pour entrer en France, Jean-Claude Marimontou avait utilisé de faux papiers en 1958. Il vient d'être démasqué par la justice française qui l'accuse d'usurpation d'identité



Très courageux, il a demandé à la justice de lui « créer un état civil ». Jean-Claude Marimontou est né dans les années 1940 et vient travailler en France en 1958 en achetant des papiers portant le nom de Guy Brival, né en 1952 à Fort-de-France, aux Antilles. Avec sa nouvelle identité, il va travailler comme maçon, plongeur dans un palace, agent

d'entretien, mais surtout se marier avec son nouveau nom et faire quatre enfants à qui il donnera ce nom. Or le vrai Guy Brival existe vraiment. C'est lui qui reçoit ses PV, ses rappels de loyer et autres avis d'imposition. Il porte plainte, et les enquêteurs remonteront jusqu'à Jean-Claude Marimontou, qui, condamné pour usurpation d'identité, continuera utiliser sa fausse identité.

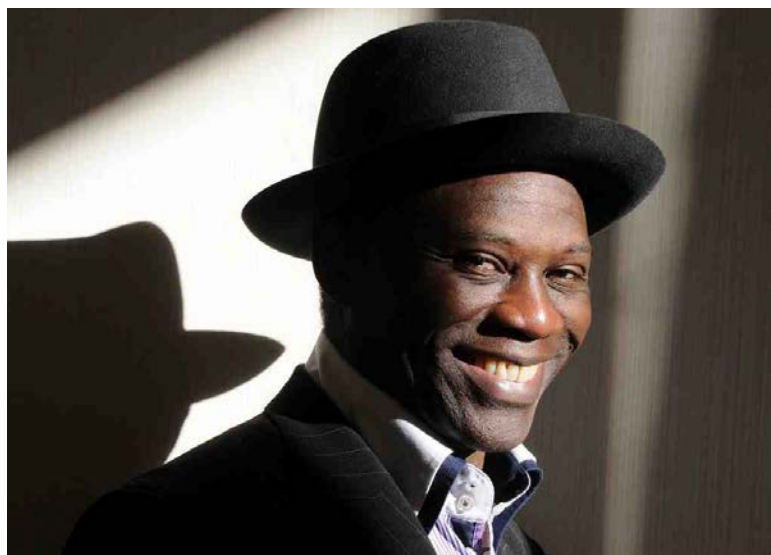
Il vient à nouveau d'être condamné à de la prison ferme et à rendre son passeport, sa carte Vitale et son permis de conduire. Il a aussi été expulsé de son logement et perdu ses droits à la retraite après 55 ans de cotisation. Ni ses enfants, ni son ex-épouse n'ont jamais soupçonné qu'il portait une fausse identité. Aujourd'hui, Jean-Claude Marimontou demande à la justice de lui créer un « état civil pour mourir avec un nom ».

Noël Ndong

# Littérature

## Nos auteurs se livrent...

« Ce sont les livres et les chapeaux qui occupent le plus d'espace dans mes valises ». Romancier et chroniqueur littéraire au *Courrier de Genève*, Eugène Ébodé a récemment publié *Métisse Palissade*, son dernier roman, aux Éditions Gallimard (coll. « Continents noirs »)



**Roman polyphonique, l'ouvrage aborde plusieurs thématiques, dont le métissage et les indépendances africaines. Pour notre série dédiée aux goûts littéraires des écrivains, il déploie sous nos yeux, à la manière d'un conteur, son intimité littéraire. Des auteurs africains à Pouchkine en Russie, en passant par la Palestine pour Suzanne El Kentz, c'est une remarquable et passionnante découverte qu'il nous offre.**

*Les Dépêches de Brazzaville :*  
Vous êtes écrivain, mais d'abord lecteur. Combien de livres avez-vous choisis pour lire pendant vos vacances ?

Eugène Ébodé : Une douzaine, je crois !

*LDB : Quels auteurs avez-vous lus ?*

EÉ : Je viens d'achever *L'Équation africaine* (roman) et *Les Chants cannibales* (nouvelles) de Yasmina Khadra. C'est un auteur à la langue drôle, sans esquivé, poétiquement incorrecte. J'aime beaucoup sa conduite du récit. Je recommande à ses lecteurs de se plonger, s'ils ne l'ont déjà fait, dans *Ce que le jour doit à la nuit* avant d'aller voir le film d'Alexandre Arcady qui sort en septembre. Il est tiré du roman de Khadra. En juin, j'ai dévoré, durant mon séjour au cœur du Fouta Djallon, le dernier opus de Tierno Monénembo, *Le Terroriste noir*. Voici un passionnant roman historique qui rend hommage à un résistant de la Seconde Guerre mondiale natif de

Bomboli dans le Fouta-Djallon – cette terre de bowal, vallonnée et splendide – où pousse le karo karoundé, une plante au parfum des plus enivrants qui soient. Addi Ba, appelé le « terroriste noir » par les Allemands, a tenu un important maquis dans les Vosges, où il a énergiquement combattu le nazisme. Il s'agit là d'une figure africaine qui gagnerait à sortir de nos coupables oublis et indifférences. J'ai aussi emporté dans le Gers, où je passe mes vacances avant d'aller au Burundi, le nouveau roman du Togolais Edem et celui de la Rwandaise Scholastique Mukasonga (*Notre-Dame du Nil*) qui a reçu le prix Kourouma en mai dernier à Genève. J'ai également commencé à butiner du Coetzee (*Chroniques littéraires* et *Une année noire*) avant de me plonger dans Anna Karénine de Tolstoï. Je vais aussi relire *L'An V de la révolution algérienne* de Frantz Fanon, *La Répudiation* de Rachid Boudjedra, Birago Diop et son inénarrable *L'Os de Mor Lam*.

Enfin, je suis impatient de dévorer *Baho*, le premier roman du jeune Burundais Roland Nugero, que je viens de rencontrer au festival Africajarc dans le Lot (France).

*LDB : Vous êtes plutôt livres papier ou e-books ?*

EÉ : Je suis papivore. Le papier a encore de très beaux jours, et de belles nuits, devant lui. Je ne suis pas encore converti à l'e-book, même si je me dis que l'ère du livre électronique allégera mes bagages au moment de boucler mes valises avant les vacances. (Ce sont les livres et les chapeaux qui occupent le plus d'espace dans mes valises). Le plaisir de feuilleter un livre reste et demeure, en raison de la sensualité du geste et non de la force de l'habitude, un horizon encore largement indéboulonnable.

*LDB : Avez-vous des livres de chevet ?*

EÉ : Oui, Pouchkine, Gogol, Césaire, Ferdinand Oyono, Omar Kkayyam et Kateb Yacine.

*LDB : Qu'est-ce qu'un bon livre ?*

EÉ : Celui qui donne de l'épaisseur à votre existence. C'est aussi une question subjective. Objectivement, il existe des figures tutélaires comme Juvénal, Horace, Rousseau, Pouchkine, Borgès, Aragon (le romancier), Mme de Lafayette, Patrick Rambaud... On ne peut pas lire *Le Cahier d'un retour au pays natal* de Césaire, Eugène Onéguine de Pouchkine, *Les Âmes mortes* de Gogol, *Un attiéké pour Elgass* de Tierno Monénembo ou *La Bataille de Rambaud* sans ressentir une sorte de charge tellurique qui vous ébranle.

*LDB : Avez-vous une façon particulière de ranger et classer vos livres ?*

EÉ : Oui, par un ordonnance-ment qui n'est ni alphabétique ni disciplinaire. Appelons cela un alphabet intime, un classement par affinités électives. Ceux qui sont en haut de la bibliothèque sont mes préférés. Tout en bas, c'est le purgatoire et l'enfer. Il arrive que certains auteurs passent du purgatoire au nirvana. Ce qui est déterminant dans ma manière de « recevoir » un livre, c'est le ton. Voilà l'élément capital en littérature. Il participe, pour une grande part, de l'efficacité du dispositif narratif d'un auteur et rend compte de « la fabrique des singularités », comme dirait le romancier et universitaire suisse Jérôme Meizoz. Tenez, Alain Mabanckou a un ton inimitable. Mariama Ba et Driss Chraïbi, également. Tierno Monénembo, l'un des grands maîtres du roman contemporain, me confiait récemment qu'une fois qu'il avait trouvé « le ton » d'un livre, il pouvait alors commencer à l'écrire. C'est le point central, le gouvernail du bateau livre. Sans lui, le livre est ivre et tangué dans les mains du lecteur ! Le ton est la clef de voûte du récit. Mais il reste toujours à crédibiliser l'allure, les mouvements des personnages et à faire tourner le moteur de l'intrigue en glissant, entre le ton, les caractères, les voix et les actions, cette chose impalpable et ténue qui s'appelle le fil invisible du conteur.

*LDB : Combien de livres y a-t-il dans votre bibliothèque ?*

EÉ : Trois cents environ. Ce n'est pas un chiffre glorieux, je sais. Mais voyez-vous, les murs de mon appartement, comme ma bourse, ne sont pas extensibles à l'infini.

*LDB : Quel livre auriez-vous aimé écrire ?*

EÉ : Plutôt celui que j'aimerais écrire ! Incontestablement, *Le Nègre* de Pierre Le Grand, de Pouchkine. Il s'agit d'un roman inachevé du célèbre auteur russe. Oui, reprendre et prolonger le don des morts est une grande tentation. C'est hélas, le talent qui manque... Autre rêve ? Ah si j'avais pu pondre un texte comme l'éblouissant *Nedjma* de Kateb Yacine...

*LDB : Quel livre a été votre tout premier choc en littérature ?*

EÉ : *Le Cahier d'un retour au pays natal* suivi de *La Dame de pique* de Pouchkine. *Le Lion et la Perle*, une pièce de théâtre de Soyinka, fait partie du trio magique. Ajoutons vite dans cette liste *Le Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa. Récemment, *Trois Femmes* puis- santes de Marie Ndiaye pour son contenu stylistique et la description du père réfugié dans un flamboyant, ainsi que *Photo de groupe au bord du fleuve* d'Emmanuel Dongala, pour sa peinture réaliste d'un groupe social en colère, m'ont vraiment secoué. Tenez, le dernier *Libar Fofana*, *L'Étrange Rêve d'une femme inachevée*, est bluffant !

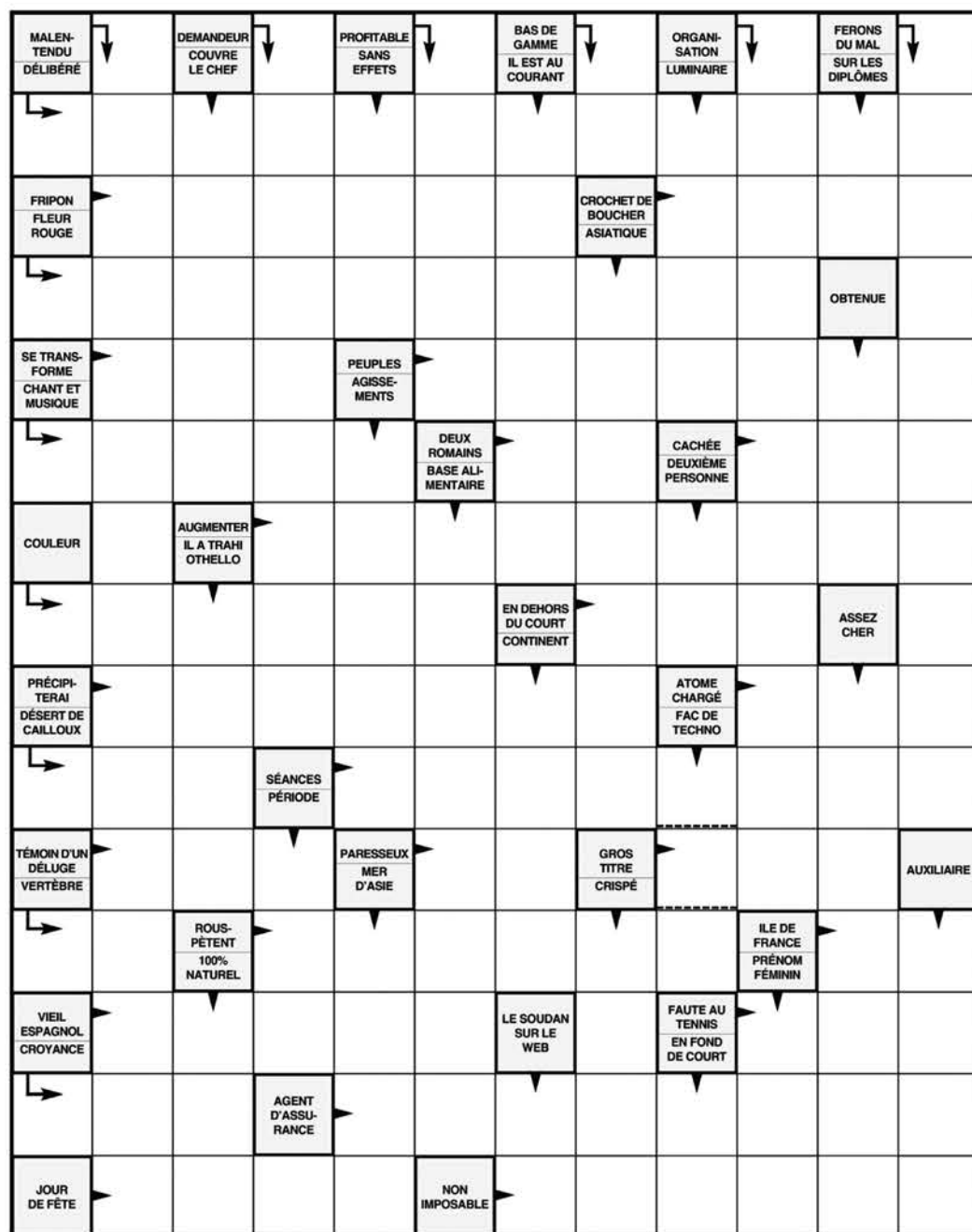
*LDB : Quel est le livre que vous offririez à une personne qui vous est chère ?*

EÉ : *Le Livre de ma mère* d'Albert Cohen et *La Maison du Néguev* de la Palestinienne Suzanne El Kentz. On y sent vibrer de près, de très près, ce condensé de bonheur qu'offre la présence d'une mère et l'épouvante que représente sa disparition. Il est ici question de l'irremplaçable, précieux, vorace et facétieux sentiment nommé amour.

*Propos recueillis par Meryll Mezath*

# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 620



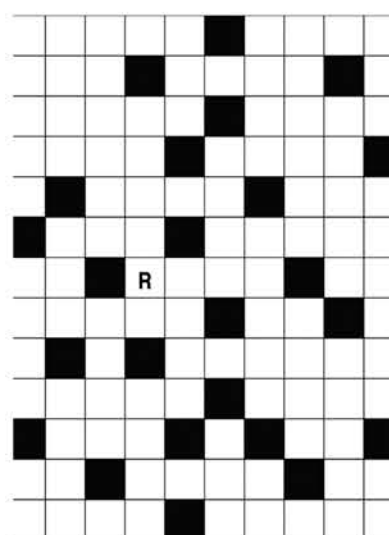
MOTS MÊLÉS 371



www.fortissimots.com

|          |           |           |            |
|----------|-----------|-----------|------------|
| ACCUEIL  | CROUTON   | LITOTE    | PLAIDOIRIE |
| ALLEGER  | CYPRES    | LOUANGE   | PRELUDE    |
| APOTRE   | ENQUÊTEUR | LUTIN     | SCARABEE   |
| ARGENT   | EPINGLE   | MARIN     | SCORBUT    |
| BARBU    | EXAMEN    | MARMITE   | SOMMITE    |
| BIATHLON | FARINE    | MENUET    | SYMBOLE    |
| BIDON    | GRENADE   | MINETTE   | TRANSI     |
| BOCAL    | GUIGNOL   | NAUTILE   | VESCE      |
| BRICOLE  | HAMAC     | NODULE    | VIANDE     |
| CHACAL   | HAMEAU    | OCCIRE    | VOLAILE    |
| CLAVIER  | ISTHME    | PANOPLIES |            |

MOTS CASÉS 10X13 • N°250



2 lettres

ai - an - cd - es - et - if - il - tu - us

3 lettres

adn - elu - ete - mer - mie - mue - noe - ole

4 lettres

agee - alea - amer - arme - aveu - cale - dada - drue - edam - fete - issu - lard - onde - rien - ruer - taie - tard - tare - tram

5 lettres

cabre - comte - ecrou - erode - etres - geles - mante - meule - mouds - oncle

6 lettres

advenu - beurre - essaim - leurre - salami

• SUDOKU • grille N°498 • Difficile •

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   | 6 |   |   | 3 |   |   |
| 1 |   | 5 |   | 9 |   |   |   | 8 |
| 2 |   |   | 7 |   |   | 9 |   |   |
|   |   | 9 |   | 7 | 6 |   |   | 3 |
|   | 3 |   |   |   |   |   | 7 |   |
| 5 |   |   | 1 | 4 |   | 2 |   |   |
|   |   | 4 |   |   | 2 |   |   | 9 |
|   | 8 |   |   | 3 |   | 1 |   | 5 |
|   |   | 2 |   |   | 8 |   |   |   |

• SUDOKU • grille N°507 • Facile •

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 |   |   | 8 | 9 |   |   |   |
| 4 |   |   | 3 | 1 |   |   |   | 6 |
|   |   |   |   |   | 7 | 4 |   |   |
|   |   | 5 |   | 2 |   |   |   | 1 |
|   | 3 |   |   |   |   |   | 8 |   |
| 7 |   |   |   | 4 |   | 6 |   |   |
|   |   | 1 | 6 |   |   |   |   |   |
| 2 |   |   |   | 3 | 4 |   |   | 5 |
|   |   | 4 | 5 |   |   |   | 7 | 8 |

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

Mots casés n°249

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| T | O | U | R |   | O | R | A | G | E |
| E | T |   | I | S | S | U |   | R | U |
| N | E | R | O | N |   | S | O | U | E |
| U |   | I |   | O | P | E | R | A |   |
| S | C | R | I | B | E |   | G | U | E |
|   | R | E | M |   | P | O | U |   | N |
| A | I |   | A | C | E | R | E | E |   |
| G | N | O | M | E |   | A |   | T | A |
| I |   | V |   | P | E | C | H | E | R |
| O | L | I | V | E |   | L | E |   | M |
|   | U | N | E |   | M | E | U | T | E |
| O | N |   | U | S | E |   | R | I |   |
| R | E | N | T | E |   | A | E | R | E |

Mots fléchés n°619

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| L | A | O | C | R | C |   |   |   |   |   |   |
| Q | U | A | D | R | I | L | A | T | E | R | E |
| X | E | R | E | S |   | N | I | G | E | R |   |
| J | E | R | E | M | I | A | D | E |   | M | I |
| M | O | N |   | V | I | E | R | G | E | S |   |
| A | B | B | A | Y | E |   | U | S | U | R | E |
| O | I | L |   | T | A | R | M | A | C |   |   |
| L | U | C | I | D | E | S | O | M | I | T |   |
| R |   | N | U |   | S | O | N |   | E | U |   |
| A | G | U | E | R | R | I |   | D | O | T |   |
|   | R |   | C | A | S | S | E | C | O | U |   |
| S | U | B | S | I | S | T | A |   | R | U |   |
|   | R | A | I |   | S | A | L | U | E | R | A |
| U | N | I |   | F | I | N | I | S |   | A | N |
|   | E | N | C | A | S | T | R | A | B | L | E |

• SOLUTION DE LA GRILLE N°497 •

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 1 | 3 | 9 | 2 | 5 | 7 | 8 | 6 |
| 8 | 9 | 2 | 7 | 4 | 6 | 5 | 1 | 3 |
| 5 | 7 | 6 | 8 | 1 | 3 | 4 | 9 | 2 |
| 2 | 8 | 9 | 5 | 3 | 7 | 6 | 4 | 1 |
| 1 | 5 | 4 | 6 | 9 | 2 | 3 | 7 | 8 |
| 3 | 6 | 7 | 1 | 8 | 4 | 2 | 5 | 9 |
| 7 | 3 | 1 | 2 | 5 | 9 | 8 | 6 | 4 |
| 6 | 4 | 8 | 3 | 7 | 1 | 9 | 2 | 5 |
| 9 | 2 | 5 | 4 | 6 | 8 | 1 | 3 | 7 |

• SOLUTION DE LA GRILLE N°506 •

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 7 | 3 | 9 | 8 | 1 | 5 | 2 | 6 |
| 6 | 8 | 2 | 5 | 4 | 7 | 1 | 9 | 3 |
| 5 | 9 | 1 | 3 | 2 | 6 | 8 | 7 | 4 |
| 8 | 1 | 4 | 7 | 5 | 2 | 3 | 6 | 9 |
| 7 | 6 | 9 | 1 | 3 | 4 | 2 | 5 | 8 |
| 2 | 3 | 5 | 6 | 9 | 8 | 4 | 1 | 7 |
| 9 | 5 | 6 | 8 | 1 | 3 | 7 | 4 | 2 |
| 3 | 4 | 7 | 2 | 6 | 5 | 9 | 8 | 1 |
| 1 | 2 | 8 | 4 | 7 | 9 | 6 | 3 | 5 |

**SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE**

**SOLUTION :**  
Le mot-mystère est :  
**ATTRAPE-NIGAUD**

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 23 mars 2013



## Bugatti Veyron Grand Sport Vitesse - 2,5 millions €

**Le coupé Grand Sport Vitesse est la seule décapotable de la liste. Mais avec le toit en moins, c'est aussi une des voitures les plus rapides de ce classement, elle cache 1200 chevaux sous son capot.**

**Ferrari LaFerrari - 1,2 million €**  
Elle promet un 0 à 200 km/h en moins de 8,5 secondes. Elle est équipée d'un moteur électrique qui, couplé au moteur thermique de 12 cylindres, lui permet d'atteindre 963 chevaux sur une courte distance. Ses 499 exemplaires ont déjà trouvé preneurs.

Relaxnews

## Horoscope du 16 mars 2013



### Bélier (21 mars-20 avril)

Cette semaine, les Bélier rêvent de changer de vie ! L'influence de Mars vous pousse à bouger. Porté par une forme excellente, vous allez de découvertes en rencontres. De nouveaux projets se profilent à l'horizon. Votre partenaire vous fait confiance et vous suit. Célibataires, vous avez de belles émotions en perspective... mais pas d'emballement ! Prenez le temps de la réflexion.



### Taureau (21 avril-21 mai)

Les astres promettent aux Taureau une semaine agitée sur le plan sentimental. Beaucoup de discussions et de remises en question si vous êtes en couple, des rencontres inattendues si vous êtes célibataire. Restez ouvert aux opportunités mais sachez exercer votre esprit critique. En effet, vous êtes un peu fatigué ces derniers temps et prêt à accepter tout ce qui se présente.



### Gémeaux (22 mai-21 juin)

Vous voyez enfin la concrétisation de vos efforts de ces derniers mois et vous êtes rassuré. En amour, vous vous sentez libre et détendu. Vous vous montrez généreux et accueillant avec vos nouvelles relations. Vous êtes tendre avec votre partenaire, et plus à l'écoute. Ce climat favorable d'entente et de compréhension rejaillit sur votre santé, au beau fixe cette semaine.



### Cancer (22 juin-22 juillet)

Une période tonique et dynamique pour les Cancer qui bénéficient de l'influence d'Uranus, allié à Mars. Vous prenez des initiatives audacieuses qui vous réussissent. Porté par le succès, vous vous montrez exigeant en amour. Vous mettez fin à des relations décevantes. Vous clarifiez vos sentiments à l'égard de votre partenaire. Comme vous restez généreux et ouvert, on ne vous en veut pas.



### Lion (23 juillet-23 août)

Le passage du Soleil dans votre signe vous donne envie de renouveau. Pas question de tout bouleverser dans votre vie pour autant ! Vous portez un regard neuf sur votre quotidien, bien décidé à écarter ce qui est pesant, usé et encombrant. Bravo ! Mais attention de ne pas blesser vos proches. Dialoguez et faites-vous conseiller avant de prendre des décisions trop radicales !



### Vierge (24 août-23 septembre)

Les Vierge marquent une pause cette semaine. En amour, vous avez besoin de réfléchir, d'approfondir une relation, d'échanger avec votre partenaire sur des bases solides. Vous mettez un coup d'arrêt à un projet (voyage ? nouvelle activité ? déménagement ?) pour vous donner le temps de mûrir votre décision. Profitez de cet état d'esprit pour respirer et vous détendre vraiment !



### Balance (24 septembre-23 octobre)

La présence de Vénus en Balance, renforcée par Jupiter, crée une situation d'impatience, voire de colère si tout ne va pas aussi vite que vous le souhaitez ! En amour, l'heure est à l'instabilité, vous vous découvrez de nouveaux désirs et votre partenaire ne vous suit plus. Un conseil : adoptez une activité relaxante pour relâcher un peu la pression.



### Scorpion (24 octobre-22 novembre)

Un besoin de changement se fait sentir pour les Scorpion qui auront bien du mal à le satisfaire ! Contrariétés et imprévus viennent contrecarrer vos initiatives. Et l'incompréhension de vos proches ne fait que renforcer votre sentiment d'impuissance. Le mieux est de faire le gros dos et d'attendre que cela passe... sans pour autant renoncer à votre désir salutaire de renouveau !



### Sagittaire (23 novembre-21 décembre)

Une belle énergie pour les Sagittaire qui vont droit au but qu'ils se sont choisis. Sur le plan sentimental, une relation compliquée s'apaise enfin. Si vous êtes en couple, vous vous montrez passionné et inventif pour donner un nouvel élan à votre amour. Parmi vos activités, vous privilégiez celles qui vous apportent équilibre et satisfaction personnels. Bravo ! Continuez sur cette lancée !



### Capricorne (22 décembre-20 janvier)

Une semaine de belles satisfactions pour les Capricorne. Vos projets aboutissent. Votre entourage vous manifeste son affection et sa confiance. La tendresse et la complicité caractérisent vos relations amoureuses. L'atmosphère est propice à la convivialité. Alors, n'hésitez pas ! Relâchez la tension de ces dernières semaines et faites la fête !



### Verseau (21 janvier-18 février)

Vous avez l'impression qu'il ne se passe rien dans votre vie. Le climat est plutôt morose et vous ne voyez pas comment en sortir. Pas d'inquiétude ! Ce ralentissement dans vos activités et dans vos relations, même s'il est inconfortable, ne doit pas vous décourager. Profitez-en pour prendre des décisions qui vous engagent à long terme. Vous en savourerez longtemps les bénéfices !



### Poissons (19 février-20 mars)

Cette semaine, les Poissons s'ouvrent à l'extérieur et se montrent entreprenants. Vous ne vous contentez plus de rencontres sans lendemain. Au contraire, vous vous sentez prêt à nouer des liens profonds, amicaux ou amoureux. Vous acceptez de discuter de nouveaux projets qui, jusque-là, vous effrayaient. Sur le plan de la forme, vous décidez enfin de vous occuper un peu plus de vous-même !

## LA RECETTE DU WEEK-END

## « Liboke ya Nzungu »

Bien connue des Congolais, cette recette est préparée par une Camerounaise. Dans son restaurant, Les Saveurs du monde, Valentine propose à ses clients la cuisine de chez elle et adapte les plats de son pays d'adoption.

### Pour une personne, préparation et cuisson une heure

- un poisson moyen (silure ou autre poisson d'eau douce)
- huit tiges de ciboule
- un gros oignon
- un céleri
- un bouquet de persil
- deux gousses d'ail
- un cube
- un demi-poivron vert
- un filet d'huile d'arachide
- un citron vert
- du poivre noir



Commencer par préparer et laver le poisson avec du jus de citron afin d'en enlever le goût initial. Puis couper le poisson en deux portions et faire bouillir dans une casserole avec deux verres d'eau.

Attendre que le jus de cuisson diminue pour y incorporer toutes les épices préalablement écrasées. Ajouter le filet d'huile, et c'est prêt !

Ce plat s'accompagne de manioc ou de bananes frites.

Astuce : ne pas saler en raison de la présence du cube dans la recette.

Durly-Émilie Gankama



## PHARMACIES DE GARDE DU 17 MARS 2013

- BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

BIENVENU  
OLIVIER  
L-NOUTHE

### BACONGO

BONICK  
MATSOUA  
SHALOOM (maison  
d'Arrêt)

### POTO-POTO

BRANT GYNES (Gare p.v)  
DUO  
FII (Rond-point poto-poto)  
FOCH  
JOSEPH  
JUMELLE 2

### MOUNGALI

NOUVELLE (ex Moukondo)  
PHARMAPOLIS  
PLATEAU DES 15ANS  
RECONFORT  
METTA  
BASS

### OUENZE

ILE DE BEAUTE  
GRACE  
JANE VIALE  
SAINT GOMA DE BAZ  
TEXACO

### TALANGAI

MIKALOU  
MPILA  
PERE JACQUES  
ROSA

### MFILOU

LENA'LO  
TEVEN



Bienvenue chez vous

www.flyecair.com

Pour plus d'informations appelez notre service client au **06 509 0 509** ou  
au **05 609 0 609** (Appel airtel gratuit) au Congo et le **08 209 01 213** en France

**ECAir**, la compagnie qui relie le Congo au monde

